

# Le mag

DE JUNIA ALUMNI

NUMERO 9

HIVER 2024

## GRAND ANGLE

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE :

LA MEILLEURE AMIE DE L'HOMME ?

## RENCONTRE

ALEXANDRE RIGAL

L'UNION FAIT LA FORCE

## LA BELLE HISTOIRE

VÉRONIQUE MELLINGER

PAR AMOUR DU FAIT MAIN

## ENTREPRENDRE

CHARLÈNE SIX FAIT

BONNE IMPRESSION

## LE RESEAU & MOI

ELOI CARTON : LE CHANGEMENT

DANS LA CONTINUITÉ

# GAUTHIER HUE

## envoi de bois

SAVIOR, VOUS AVEZ DIT SAVIOR ? EN NOMMANT

AINSI SON PROJET, GAUTHIER HUE (HEI 2023)

DONNE LE TON. SON IDÉE ? OFFRIR AU BOIS

LE RECYCLAGE QU'IL MÉRITE TOUT

EN PRÉSERVANT NOTRE SANTÉ...

### Un pari relevé haut la main

Tout commence lors du premier confinement de 2020 : en seconde année de prépa, Gauthier retourne chez ses parents sur la côte d'Opale et travaille sur Kheper, une marque française de skateboard axée sur la fabrication et le recyclage de planches. Trop ambitieux, le projet tourne court mais lui permet de s'intéresser au travail du bois. En 4<sup>e</sup> année, il passe à la vitesse supérieure en s'orientant vers le domaine Conception Mécanique pour apprendre la fabrication assistée par ordinateur, et construit avec deux amis sa propre fraiseuse à commande numérique. Un pari fou qu'il relève haut la main et une certitude : son avenir professionnel sera lié à ce matériau réputé pour sa noblesse et sa résistance.

### De l'urgence d'agir

Dans le cadre du domaine Entrepreneuriat de 5<sup>e</sup> année, il réalise une étude de marché pour mieux cerner l'univers du bois, ses acteurs et ses problématiques, mais c'est véritablement lors de sa mobilité à l'international dans l'Oregon (USA) que le déclic se produit : pendant

deux mois, il découvre l'impact de l'homme sur les forêts, les scieries et les usines de recyclage. Les déchets bois y sont broyés pour être ensuite transformés en panneaux agglomérés bien connus du grand public. Une solution certes économique, mais difficilement recyclable, fragile et toxique en raison de l'utilisation de résines au formaldéhyde. Pour Gauthier, il est urgent d'agir : de retour en France, il lance Savior pour développer des bois recyclés biosourcés à partir de chutes de bois massif ensuite destinés à meubler nos habitations et lieux de travail. En collaboration avec JUNIA, il prototypa alors son premier panneau et obtint des résultats plus qu'encourageants.

### Un entrepreneur à suivre

Son diplôme JUNIA reçu en 2023 marque un nouveau tournant : convaincu de la pertinence de son idée, il choisit de se lancer à temps plein dans l'entrepreneuriat. Bien lui a pris : une campagne de crowdfunding lui permet de collecter des fonds nécessaires à la fabrication d'une machine spécifique au procédé qu'il a imaginé, il remporte des prix lors d'appels à

projets et établit des collaborations avec des start-ups et entreprises de la région. Il travaille notamment avec Gusto sur la réalisation de frigos connectés et Biotéos sur des purificateurs d'air. Des premières réalisations qui lui permettent de gagner en crédibilité et d'apporter la touche finale à son concept. Au moment où vous lirez ces lignes, Gauthier sera parvenu à produire son matériau de A à Z et débutera la mise sur le marché officielle. Dans ce contexte, Savior est en train de recruter sa première équipe (ingénieurs, entrepreneurs, commerciaux et designers). Envie de rejoindre une aventure humaine au service d'un monde plus durable ? Contactez vite notre ingénieur entrepreneur ! Si vous êtes un dirigeant d'entreprise intéressé par son approche, Savior peut vous accompagner pour un quotidien plus vert. Enfin, pensez à en parler autour de vous et à le suivre sur les réseaux sociaux pour l'aider à bâtir le futur de l'industrie du bois.

**@ Plus d'infos :**  
[gauthierhue@gmail.com](mailto:gauthierhue@gmail.com)  
[Instagram @savior.bois](https://www.instagram.com/savior.bois)

# AU SOMMAIRE

## JUNIA AUJOURD'HUI

### 04 LE TOUR DE L'ACTU



TOUR D'HORIZON DE L'ACTUALITÉ JUNIA AU COURS DES DERNIERS MOIS.

### 06 ALEXANDRE RIGAL L'UNION FAIT LA FORCE



HOMME DE DÉFIS, PRAGMATIQUE ET À L'APPROCHE ANGLO-SAXONNE ASSUMÉE, **ALEXANDRE RIGAL** DIRIGE JUNIA DEPUIS JUIN DERNIER. ET INCARNE PARFAITEMENT L'ADAGE « TOUT SEUL, ON VA PLUS VITE, ENSEMBLE ON VA PLUS LOIN ».

## GRAND ANGLE

### 10 INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : LA MEILLEURE AMIE DE L'HOMME ?



TÉMOIGNAGES ET INTERVIEWS D'EXPERTS ET DE SPÉCIALISTES POUR SE FAIRE SA PROPRE OPINION...

Avec les témoignages de Samuel Durand, Nacim Ihaddadene, Pierre Giorgini, Yann Ferguson et Paul Courtaud.

## ENTREPRENDRE

### 20 CHARLÈNE SIX, L'ART DE FAIRE BONNE IMPRESSION



INGÉNIEURE, CHEFFE D'ENTREPRISE, MANAGEUSE, MAMAN, ÉPOUSE, **CHARLÈNE SIX** N'EST PAS DU GENRE À SE LAISSER COLLER DES ÉTIQUETTES. PLONGEZ DANS LE QUOTIDIEN RICHE EN DÉFIS D'UNE PATRONNE DE PME.

## INFO METIERS

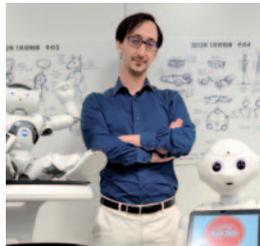
### 23 MAXIME LASSALLE LA VIE EN VERT



**MAXIME LASALLE** A FAIT DE SES CONVICTIONS LE FIL CONDUCTEUR D'UN PARCOURS PROFESSIONNEL D'UNE RARE RICHESSE. RENCONTRE AVEC UN INGÉNIEUR DONT LE PRAGMATISME, LA CURIOSITÉ ET LE SENS DU DIALOGUE SONT AUJOURD'HUI AU SERVICE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE.

## INTERNATIONAL

### 24 ALEXIS BACQUEL FAIT RIMER ROBOT AVEC TOKYO



FÉRU DE CULTURE JAPONAISE DEPUIS SON PLUS JEUNE ÂGE, **ALEXIS BACQUEL** NE PENSAIT PAS POUR AUTANT VIVRE UN JOUR AU PAYS DU SOLEIL LEVANT. ET POURTANT, À FORCE DE PERSÉVÉRANCE, IL A RÉALISÉ SON RÊVE D'ENFANT. RETOUR SUR UN PARCOURS AUSSI ORIGINAL QU'INSPIRANT.

## PASSIONS

### 26 VÉRONIQUE MELLINGER PAR AMOUR DU FAIT-MAIN



LA BELLE HISTOIRE DE CE NUMÉRO, C'EST CELLE DE **VÉRONIQUE MELLINGER** ET SES DEUX FILLES QUI ONT DÉCIDÉ DE RELEVER UN DÉFI : ASSOCIER LEURS COMPÉTENCES POUR VALORISER LE SAVOIR-FAIRE D'ARTISANS ET LE MADE IN FRANCE. ZOOM SUR FAIT2MAINS, LEUR MARKET PLACE.

## LE RÉSEAU & MOI

### 28 ELOI CARTON, LE CHANGEMENT DANS LA CONTINUITÉ



PARCOURS, PROJET R.S.E, LIENS AVEC L'ÉCOLE ET LE MONDE ÉTUDIANT : **ELOI CARTON**, LE NOUVEAU PRÉSIDENT DE JUNIA ALUMNI DÉVOILE SES AMBITIONS.

### 30 ALUMNI DAY 2024

10 ANS DE CONVIVIALITÉ RETOUR SUR UNE ÉDITION INOUBLIABLE.

### 31 LE TOUR DE L'ACTU

NOMINATIONS, CARNET DE FAMILLE ET ANNIVERSAIRES DE PROMO.

## UN ÉTÉ PARTICULIER

### 32 AGATHE THIEFFRY LES JEUX SONT FAITS



C'EST L'HISTOIRE D'UN RÊVE QUI EST DEVENU UNE RÉALITÉ : CE RÊVE, C'EST CELUI VÉCU PAR **AGATHE THIEFFRY**, SÉLECTIONNÉE COMME VOLONTAIRE SUR LES JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES DE PARIS 2024. REVIVEZ AVEC ELLE CE MOMENT HISTORIQUE.

## L'ÉDITO D'ELOI CARTON



EN DEVENANT PRÉSIDENT DE JUNIA ALUMNI LE 18 JUIN DERNIER, J'AI RESSENTI UN MÉLANGE DE FIERTÉ ET DE SENS DES RESPONSABILITÉS.

Fierté de succéder à Christophe Guillaume qui n'a eu de cesse de faire grandir notre Réseau au cours de trois mandats placés sous le signe de la professionnalisation et de l'échange sous toutes ses formes. Merci pour sa confiance ainsi que celle des administrateurs. Un sens des responsabilités, puisque j'ai choisi de bâtir avec le Bureau un projet ambitieux au service des alumni. Une feuille de route destinée à renforcer l'engagement de nos ingénieurs, accroître notre visibilité, créer toujours plus de lien avec les étudiants et assurer une vie professionnelle épanouie à chacun de nos membres.

Ce projet est articulé autour du sigle **R.S.E.**

**R** pour « Réseau » à travers les rencontres, **S** pour la « Solidarité » qui guide chacune de nos actions, et **E** pour « Emploi » car nous souhaitons rester un réseau professionnel tourné vers les ingénieurs tout au long de leur vie professionnelle. J'ajouterais également le E de « Ecole », tant nous sommes déterminés à travailler main dans la main avec elle pour l'accompagner dans sa transition.

Avec une conviction : un Réseau fort, c'est une Ecole forte. Une Ecole forte, c'est un Réseau fort !

Désormais Directeur de la publication de ce beau magazine, je suis heureux d'inaugurer ce numéro consacré à l'intelligence artificielle. La diversité et la richesse des parcours que vous y découvrirez est à mon sens l'une de nos principales richesses. Charge à nous de l'entretenir : JUNIA ALUMNI est notre association et j'invite chacun d'entre vous à s'engager à sa façon pour relever ensemble les défis d'aujourd'hui et de demain.

Bonne lecture et bonnes fêtes de fin d'année !

**Eloi Carton**  
Président JUNIA ALUMNI

## JUNIA ALUMNI, LE MAG - NUMÉRO 9 - HIVER 2024

**Editeur** : JUNIA ALUMNI - **Directeur de la publication** : Eloi Carton  
**Rédacteur en chef** : Jean-Pierre Van Severen - **Rédacteurs en chef adjoints** : Christophe Guillaume et Florence Devos - **Conseiller éditorial** : Alexandre Luna - **Conception** : LUNA CREATIONS - **Comité de rédaction** : Eloi Carton, Christophe Guillaume, Jean-Pierre Van Severen, Marie Régnier et Florence Devos - **Couverture** : Charlene Six, photographiée par Clément Boute - **ILP Studio** - **Régie publicitaire** : S.E.E. - Toute reproduction, même partielle des articles et iconographies publiés dans JUNIA ALUMNI, LE MAG, sans l'accord écrit de la société LUNA CREATIONS est interdite, conformément à la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique - **Impression** : La Monsoise, 2 800 exemplaires - **ISSN** : 2825-8339 - **Dépôt légal** : décembre 2024.

# LE TOUR DE L'ACTU

TOUR D'HORIZON DE L'ACTUALITÉ JUNIA AU COURS DES DERNIERS MOIS.  
RENDEZ-VOUS SUR [LA PAGE LINKEDIN « JUNIA\\_INGÉNIEURS »](#) POUR  
VOUS TENIR INFORMÉS ENTRE DEUX NUMÉROS DU MAG JUNIA ALUMNI !

## Une rentrée pas comme les autres



Le 2 septembre dernier, nos étudiants lillois ont vécu une rentrée unique en découvrant pour la première fois notre nouveau bâtiment : le bâtiment Colson. Un lieu pensé pour apprendre autrement grâce à ses 208 places d'amphi, ses 21 salles de cours et TP, ses 9 laboratoires de recherche, ses 4 espaces dédiés aux projet pédagogiques ou encore ses 7 JUNIA SPOT pour travailler et se retrouver en groupe. Un nouvel écrin qui, à l'instar du Palais Rameau, accompagne la nouvelle stratégie JUNIA que nous vous invitons à découvrir dans l'interview d'Alexandre Rigal, son nouveau Directeur Général, en page 6 de ce numéro. Nous souhaitons un plein épanouissement à nos étudiants au sein de ces locaux.

## Hip hip hip, hourra pour Louis !



Le dimanche 1<sup>er</sup> septembre, l'ensemble de la communauté JUNIA avait le regard tourné vers la prestation de Louis Noël (ISA 2020), lors de l'épreuve de Para Triathlon des Jeux

Paralympiques Paris 2024. Ses proches ont immédiatement reconnu le sourire solaire de l'ingénieur athlète engagé au sein de l'équipe de France de cette discipline (natation, vélo, course) qu'il accomplit à la force des bras. À l'issue d'une épreuve à couper le souffle, Louis s'est classé à la 4<sup>e</sup> place : un exploit, quelques mois après avoir été sacré triple champion de France. Toutes nos félicitations à lui et en route vers de nouveaux records !

## Partenariats : avancer ensemble

Le mois d'octobre a été marqué par la signature de nouveaux partenariats chez JUNIA. Véolia, Ateliers de France, Bee Engineering, Groupe Atlantic, Spie Batignolles et le Groupe Advitam ont ainsi choisi de développer de nouvelles synergies et des projets innovants avec notre école. Une démarche basée sur la confiance et les échanges constructifs pour avancer et grandir ensemble. L'occasion pour les entreprises de cultiver leur marque employeur, mais aussi de favoriser l'insertion professionnelle de nos étudiants, d'innover et de contribuer au développement de leurs compétences, et de s'engager main dans la main au service des transitions. Nul doute que l'année 2025 sera aussi riche en nouvelles signatures !

## Une école trois étoiles



Notre école est fière de s'être récemment vue confirmer le maintien de ses trois étoiles au Label Bienvenue en France, suite à la visite de ses auditeurs sur notre campus lillois. Une belle récompense pour le travail des équipes

qui assurent un accueil et un suivi de qualité aux étudiants internationaux qui intègrent nos formations. Une nouvelle illustration de la place prépondérante de l'international pour JUNIA, l'école des transitions, ouverte sur le monde et aux autres. Bienvenue en France, bienvenue chez JUNIA !

## Le palais de tous les Lillois



Ça y est ! Après des mois de travaux, le Palais Rameau a ouvert ses portes à la communauté JUNIA. Dès sa création en 1879, il avait été pensé par Charles Rameau comme un bâtiment ouvert à tous, dédié à l'innovation et à la mise en valeur de l'horticulture. 2021 a marqué un tournant de son histoire lorsque la ville de Lille l'a confié à JUNIA pour une période de 25 ans. Véritable place du village de JUNIA et incarnation de son renouveau, le Palais Rameau se veut le démonstrateur des agricultures et de l'alimentation de demain, avec des laboratoires de production, de transformation et d'analyse sensorielle. Outre les espaces dédiés à la recherche et aux enseignements, ce lieu emblématique de Lille accueillera, dans un second temps, le grand public et proposera une programmation scientifique, conviviale et culturelle. Que ce soit pour assister à un cours, rencontrer des entreprises, réaliser un travail de groupe ou vivre un moment de vie associative, le Palais Rameau est assurément le lieu de tous les possibles...

# 1 136

**C'est le nombre d'étudiants diplômés lors des cérémonies de fin d'études des 13 et 14 décembre (624 JUNIA HEI, 290 JUNIA ISA et 222 JUNIA ISEN).**

## Pionniers et diplômés



Nous sommes heureux d'annoncer que la toute première promotion d'apprentis ISEN by JUNIA à Bordeaux a achevé son parcours d'ingénieurs en août dernier. Les sept diplômés étaient bien entendu présents au Nouveau Siècle de Lille le 14 décembre pour leur cérémonie de fin d'études. Nous sommes impatients de voir ce qu'ils accompliront dans leur future carrière d'ingénieurs !

## Terres en fête



Connaissez-vous le salon Terres en fête ? Avec 580 exposants et 86 000 visiteurs, il

s'agit de l'événement agricole emblématique des Hauts-de-France ! Trois jours d'échanges, de partages, de commerce et de convivialité pour un rendez-vous incontournable dont la dernière édition s'est tenue du 7 au 9 juin dernier à Tilloy-lès-Mofflaines. Notre programme de formation JUNIA ISA y a naturellement été mis à l'honneur grâce à la présence de nos enseignants-chercheurs, de l'association JUNIA ALUMNI et de nombreux étudiants sur notre stand. À cette occasion, la convention « Campus des Solutions du Vivant » entre la Chambre d'Agriculture du Nord-Pas de Calais, la FREDON, Agro-Transfert RT et JUNIA a été signée, rappelant l'engagement sans faille de notre école dans l'alimentation de demain.

## Nos doctorantes lauréates du prix de thèse 2024



Félicitations à nos deux doctorantes Madeleine Billmann et Marine Chaillard qui ont respectivement remporté le premier (1 500€) et second prix (1 000€) de thèse 2024 remis par la commission recherche de l'Université

Catholique de Lille. Nous leur souhaitons le meilleur pour la suite de leurs aventures, tant professionnelles que personnelles.

## L'engagement récompensé



Mais où s'arrêtera JUNIA ? Le nouveau classement ChangeNOW - Les Echos Start l'a placée en 15<sup>e</sup> position (+1 place) des écoles les plus engagées dans la transition écologique et sociale ! Un classement qui repose sur des critères aussi variés que l'intégration des enjeux environnementaux et sociaux dans les programmes pédagogiques, l'engagement du réseau d'alumni dans le secteur de l'impact, une gouvernance et une stratégie RSE tournée vers l'avenir, l'implication des associations étudiantes à impact, mais aussi l'employabilité et l'excellence académique. Bravo à celles et ceux qui ont contribué à mettre en lumière notre école déterminée à préparer ses étudiants à relever des défis de demain.



Le bâtiment Colson : un lieu flambant neuf pour apprendre autrement (voir ci-contre).

**Parcours**

Diplômé de Sciences Po Lille, Alexandre Rigal rejoint la Conférence des Directeurs des Écoles Françaises d'Ingénieurs et y attrape ce qu'il qualifie de « virus de l'enseignement supérieur ». À la trentaine, il devient Directeur de Cabinet du nouveau Directeur de l'École Nationale Supérieure des Arts et Métiers dans un contexte de repositionnement de l'établissement. Il s'intéresse alors au principe de marque d'une école d'ingénieurs. En 2015, il est nommé Directeur Général Délégué de ce qui est devenu entre temps Arts et Métiers, avec l'attractivité comme fil conducteur de ses missions. À l'issue du confinement, il rejoint BPI France comme Directeur du Développement dans le contexte du lancement du French Fab. Ce dernier regroupe les PME et ETI qui souhaitent redynamiser l'industrie française. Il découvre un monde aussi passionnant qu'innovant et comprend à quel point les problématiques de recrutement sont présentes chez les patrons de PME. Dans un contexte de redémarrage post-COVID, Alexandre Rigal a la conviction que les entreprises ont tout à gagner à créer du lien avec l'enseignement supérieur. Cela le pousse à revenir à ses premières amours : en juin dernier, il devient Directeur Général de JUNIA.



**« EN TANT QU'ÉCOLE DES TRANSITIONS, JUNIA  
DOIT APPORTER DES RÉPONSES CONCRÈTES AUX  
BESOINS DES ENTREPRISES DE NOS TERRITOIRES ».**

# ALEXANDRE RIGAL

## L'union fait la force

D'AUSSI LOIN QU'IL S'EN SOUVIENNE, ALEXANDRE RIGAL A TOUJOURS ÉTÉ INTÉRESSÉ PAR LA CHOSE PUBLIQUE. HOMME DE DÉFIS, CONVAINCU DE LA FORCE DU COLLECTIF ET DE LA NÉCESSITÉ DE DÉCLOISONNER L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, IL A ACCEPTÉ LA DIRECTION GÉNÉRALE DE JUNIA AVEC DES OBJECTIFS CLAIRS SUR LESQUELS IL REVIENT DANS CETTE INTERVIEW FLEUVE. PROJETS, STRATÉGIE, RÔLE DES RELATIONS ENTREPRISES ET DES ALUMNI... CE PRAGMATIQUE, À L'APPROCHE ANGLO-SAXONNE ASSUMÉE, INCARNE PARFAITEMENT L'ADAGE « TOUT SEUL, ON VA PLUS VITE, ENSEMBLE, ON VA PLUS LOIN ».

### **Le classement de Shanghai de 2004 a été une étape marquante de votre vie professionnelle. Pouvez-vous revenir sur cet événement ?**

J'étais alors Directeur Exécutif de la Conférence des Directeurs des Écoles Françaises d'Ingénieurs (CDEFI - voir parcours ci-contre) et j'ai vécu en direct ce choc collectif : les universités et écoles françaises ne faisaient pas partie du peloton de tête. Contrairement à ce que beaucoup pensaient, nous n'étions pas le centre du monde ! Cette période a été le point de départ d'une vague de réformes, de fusions et de regroupements entre écoles et universités. J'ai rapidement compris que nous faisons fausse route et que vouloir ressembler à des universités était une erreur. Je me suis alors demandé ce qui différenciait vraiment une école d'ingénieurs, quel était son rôle. Vingt ans plus tard, cette question m'anime toujours avec autant d'exigence et de passion.

### **Vingt ans plus tard, quel est pour vous le rôle d'une école d'ingénieurs ?**

Il n'a pas changé : il est de répondre aux besoins économiques du territoire dans lequel elle se trouve. Une entreprise n'a pas de temps à perdre et exige de la rapidité, de la flexibilité et de l'agilité. Si un établissement d'enseignement supérieur est en mesure de lui proposer une solution aux problématiques qu'elle expose, il conserve la longueur d'avance qui fait toute la différence...

### **Qu'est-ce qui vous a donné envie d'accepter la Direction Générale de JUNIA ?**

Sans hésiter le fait que je crois fondamentalement à la pertinence du projet JUNIA. Malgré un contexte pour le moins difficile, notre école dispose de l'ensemble des leviers pour atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés :

- . Une taille critique suffisante, notamment en nombre d'étudiants ;
- . Une implantation sur plusieurs territoires ;
- . Elle est le fruit du regroupement de trois établissements historiques reconnus et qui ont fait le choix d'unir leurs forces et leurs ressources pour devenir l'école des transitions.

### **Diriger une école comme JUNIA, c'est suivre une feuille de route. Quelle est la vôtre ?**

Lors de mes différentes rencontres avec le Conseil d'Administration, j'ai fait part de trois axes principaux pour les mois à venir :

- . **La stabilité** : l'école a été chahutée en termes de gouvernance. Nous avons désormais besoin de stabiliser la marque JUNIA, ce qu'elle représente et ce qu'elle incarne ;

. **La lisibilité** : nous avons la taille critique suffisante, mais le grand public ne sait pas encore suffisamment qui nous sommes, quelle est notre promesse et le projet derrière l'école des transitions.

. **L'efficacité** : notre modèle financier a lui aussi été chahuté. Ce contexte oblige à nous poser les bonnes questions et à adopter une approche digne du judo : comment faire de nos problématiques une force ? Qu'allons-nous faire évoluer pour développer nos produits et notre chiffre d'affaires ?

### **Vous revendiquez donc une approche économique, peu habituelle dans les écoles d'ingénieurs...**

Oui, et je n'ai pas le moindre tabou sur le sujet. JUNIA est une association loi 1901, à but non lucratif, et c'est la raison pour laquelle je l'ai rejointe. En revanche, nous devons parvenir à l'équilibre et nous donner les moyens de nos ambitions en trouvant de nouvelles sources de revenus. Dans un contexte de concurrence féroce et de baisse de la natalité, il serait mortifère de ne pas nous remettre en question. Mon approche est de répondre aux attentes des acteurs économiques de nos territoires : une entreprise qui a un besoin doit trouver chez nous une réponse concrète, qu'il s'agisse de formation continue, de prestation ou encore de recherche partenariale. Elle doit également comprendre qu'en recrutant un diplômé JUNIA, elle fait appel à un ancien étudiant qui a par exemple suivi le programme ISEN, axé sur le numérique, mais qui a également côtoyé des élèves du programme ISA et d'autres du programme HEI. C'est notre véritable force et c'est notamment sur cette plus-value que nous comptons pour nous démarquer. Charge à nous de créer un maximum de passerelles entre nos programmes...

### **Comment s'y prend-on concrètement ?**

En écoutant le marché ! Notre métier, c'est la formation et la recherche. Notre client, c'est le marché. Nous devons former des jeunes capables d'innover demain pour le développement économique des entreprises qui leur feront confiance. Nous assumons ne pas être une université mais une école d'ingénieurs : nous ne formons pas des scientifiques mais des professionnels capables de proposer des réponses concrètes à des problématiques complexes. Un exemple ? Toutes les entreprises que je rencontre sont confrontées au développement du numérique et souhaitent entrer dans l'industrie du futur. Cela passe par la digitalisation de leur appareil de production, mais aussi par la transition écologique et énergétique de cet appareil. Nous pouvons répondre à l'ensemble de ces défis et enjeux grâce à nos programmes ISA et ISEN.

**Vous estimez que la marque JUNIA n'est pas encore suffisamment ancrée dans l'esprit collectif. Comment comptez-vous changer la donne ?**

En partageant et en concrétisant la vision que je porte : je souhaite que JUNIA continue de former des jeunes au contact du réel et capables de répondre à des besoins industriels, que l'école reste au plus proche d'entreprises de toutes tailles et de tous domaines, et qu'elle développe toujours plus sa culture internationale. Mais pour atteindre cette vision, il faut une stratégie, partagée et portée par le plus grand nombre. Ce n'est pas quelque chose que l'on fait dans son coin : nous allons ouvrir les discussions avec l'ensemble des parties prenantes (personnel, étudiants, alumni, mais aussi les entreprises, les collectivités locales et leurs partenaires) pour bâtir ensemble un projet au service du territoire et des entreprises. J'ai cette volonté de multiplier les points de vue, les approches et les réalités. On apprend autant d'un diplômé que d'une entreprise qui nous connaît peu et qui souhaite savoir en quoi nous sommes l'école des transitions. Cela nous aide à nous remettre en question et à rester cohérents. Nous avons mis en place des groupes de travail sur les thématiques que nous avons identifiées et animons désormais cette réflexion, avec pour objectif de proposer un plan stratégique d'ici avril 2025.

**En parallèle de la baisse de natalité, les écoles d'ingénieurs attirent moins les jeunes de nos jours. Comment l'expliquez-vous ?**

Aujourd'hui, un étudiant qui intègre une école comme la nôtre n'a pas suffisamment conscience de la variété de carrières que recouvre le métier d'ingénieur. Nous sommes par ailleurs confrontés à une désaffection des jeunes pour les matières scientifiques. Pourquoi ? Parce que la science fait peur et qu'elle manque parfois de concret. Dans le contexte international, social et sociétal que nous connaissons, nous sommes face à une génération en quête de sens qui souhaite agir sur le cours des événements, notamment d'un point de vue environnemental. Or, la science est trop souvent considérée comme l'origine du problème. Pour moi, elle



Pour Alexandre Rigal, le Palais Rameau se veut la place du village de JUNIA.

Crédit : LLP Studio

est également la solution et c'est dans ce contexte que nos diplômés ont un rôle à jouer. C'est le message que j'ai souhaité faire passer aux étudiants cette année : « vous entrez dans l'école des transitions, vous avez une responsabilité vis-à-vis de la société pour bâtir un monde plus durable et responsable grâce à la science ».

**La manière dont les étudiants acquièrent les savoirs a, elle aussi, été bouleversée. Dans ce contexte, quelle est aujourd'hui la vocation d'une école d'ingénieurs ?**

Les jeunes ont en effet accès à tout un ensemble de connaissances à tout moment et de n'importe où. Dans ce contexte, notre métier est de leur apporter des compétences professionnelles, scientifiques mais aussi humaines pour les aider à devenir des citoyens responsables. Nous devons leur montrer à quoi sert le savoir théorique qu'ils acquièrent : avoir une tête bien faite, c'est bien, être capable d'en faire quelque chose, c'est mieux ! Pour cela, une formation doit être ancrée dans le réel, raison pour laquelle nous croyons autant à la pédagogie par projet. C'est à mon sens la meilleure façon d'apprendre le métier d'ingénieur et à mobiliser le savoir au bon moment pour le mettre en mouvement.

**Quelle est la place des Relations Entreprises dans votre stratégie ?**

Ce service doit être le cœur du réacteur. En intégrant sa Directrice, Estelle Bossut-Veyer, au Comité Exécutif de JUNIA, nous

avons souhaité faire passer un message fort : les Relations Entreprises ne sont pas un outil que l'on vient mobiliser (taxe d'apprentissage, recherche de contrats d'apprentissage, de stages, partenariats, etc.) mais un axe essentiel de notre stratégie. J'assume pleinement une approche BtoB et le discours que nous tenons aux entreprises : « ne nous voyez plus comme un établissement d'enseignement supérieur, mais comme un véritable acteur économique, une boîte à outils et de services qui va vous permettre d'être plus performants demain. Vous avez besoin de compétences particulières ? Formons les étudiants ensemble ! Vous souhaitez faire évoluer vos cadres vers les compétences du futur ? Pensez à la formation continue ! ».

**Vous assumez une approche décomplexée, ambitieuse et collective. Comment comptez-vous l'insuffler au plus grand nombre, notamment en interne ?**

Face à la situation économique dans laquelle nous nous trouvons lors de mon arrivée, nous avons deux solutions : baisser les dépenses ou générer de la ressource supplémentaire. Avec la première, le moteur aurait fini par s'arrêter de tourner. Je préfère la seconde et il s'agit en effet d'une culture d'entreprise à instaurer et à partager. Ma conviction est non seulement que nous n'avons pas le choix, mais aussi que c'est le sens de l'histoire. Nous avons quelques exemples autour de nous, mais pas ou peu dans les écoles d'ingénieurs. Nous

**« NOUS SOMMES À UN TOURNANT**

**DE NOTRE HISTOIRE. SI NOUS VOU-**

**LONS ATTEINDRE NOS OBJECTIFS,**

**NOUS N'Y ARRIVERONS PAS SEULS ».**



Des bâtiments flambant neuf pour former dès aujourd'hui les ingénieurs de demain.

Crédit : ILP Studio

pourrions donc être les pionniers, je trouve cela particulièrement stimulant. Ensuite, nous disposons de tous les outils pour atteindre nos objectifs. Enfin, cette situation actuelle est à mon sens un bon levier : si nous voulons que JUNIA se développe et qu'elle tourne le dos à ses difficultés récentes, cela implique que chacun y mette du sien et que l'école soit capable de générer du chiffre d'affaires pour développer ses activités. C'est l'affaire de tous, une aventure collective : nous devons tous devenir des générateurs de ressources, au sens large du terme.

#### **Quel est le rôle des alumni dans cette aventure collective ?**

Il est fondamental et nous avons plus que jamais besoin d'eux. Ils sont issus de formations différentes et ont sans doute tous connu dans leur vie professionnelle des rachats, des changements de nom. Aujourd'hui, c'est la même chose pour JUNIA : ils sont au courant de notre situation et ont conscience de la nécessité d'avancer ensemble. Ils sont attachés à leur diplôme et je souhaite qu'ils en soient les meilleurs ambassadeurs. En tant qu'alumni, ils ont la responsabilité de l'image de JUNIA qu'ils véhiculent à l'extérieur : celle-ci a un impact concret sur les jeunes que nous formons et qui espèrent une vie professionnelle aussi riche que celle qu'ils ont connue. J'attends donc d'eux qu'ils participent activement à la vie et au développement de notre établissement, qu'ils nous aident à trouver des mécènes, qu'ils nous ouvrent les portes d'entreprises qui ne travaillent pas

encore avec nous, qu'ils soient les promoteurs de nos ambitions et de notre projet. Ils sont tout de même 35 000, c'est conséquent ! Nous sommes à un tournant de notre histoire, au milieu du gué : si nous voulons transformer l'essai, nous n'y arriverons pas seuls.

#### **Le Palais Rameau a récemment ouvert ses portes au terme de travaux ambitieux. Que représente-t-il pour vous et pour JUNIA ?**

Le Palais Rameau est sans nul doute l'incarnation du projet que nous portons collectivement. C'est le centre de gravité de JUNIA, le symbole d'un nouveau départ pour notre marque. Je souhaite que ce bâtiment soit la place du village de JUNIA, la porte d'entrée vers ce que nous sommes : c'est un bâtiment hors-normes, ouvert de temps à autre au public, avec notamment

des démonstrateurs autour de l'alimentation de demain. Nous sommes fiers de rendre ce lieu emblématique aux Lillois et de leur permettre d'aller à la rencontre de notre écosystème. Pour nos étudiants et nos collaborateurs, c'est le lieu de tous les possibles et de toutes les rencontres.

#### **Vous semblez résolument optimiste.**

Je le suis. Depuis mon arrivée, j'ai rencontré des collaborateurs ouverts, impliqués et à l'écoute. Je leur ai tenu un discours de vérité et présenté un objectif clair : parvenir à l'équilibre financier pour réaliser nos ambitions. Cela se fera au fil des mois, petits pas après petits pas. On ne commence pas en bâtissant des cathédrales, mais en construisant des chapelles...

**@ Plus d'infos :**  
[www.junia.com](http://www.junia.com)

#### **LA QUESTION BONUS : QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR L'IA ?**

Il y a quelques années, tout le monde ne parlait que de réalité augmentée. Aujourd'hui, c'est l'Intelligence Artificielle et elle doit être l'un des sujets de notre réflexion stratégique. Nous devons nous poser la question de notre manière de former les ingénieurs sur ce sujet qui va forcément bouleverser le monde de l'entreprise. Cela me rappelle les débuts de Wikipedia il y a quelques années : notre rôle n'est pas d'interdire la technologie aux jeunes, mais de leur apprendre à l'utiliser intelligemment, en gardant une vision critique et en étant capable de corriger les erreurs éventuelles. L'IA est avant tout un outil et ce n'est pas demain qu'elle apprendra les « soft-skills » aux étudiants. Pour cela, je compte davantage sur la vie associative, autre pilier de notre projet stratégique. C'est pourquoi je souhaite impliquer l'ensemble des étudiants à notre projet : ils doivent être partie intégrante de la marque JUNIA et de son futur.



## NORD C'est plus de 20 ans de construction

**BC Nord**, filiale du **groupe BAUDIN CHATEUNEUF**, basée en métropole lilloise depuis 2000, est le constructeur des bâtiments de votre territoire. BC Nord entreprise générale peut traiter tous types d'opérations, en constructions neuves ou en rénovation : **bâtiments sportifs, scolaires, culturels, aquatiques, hospitaliers, tertiaires, logements.**

**BC Nord**, société à taille humaine, réalise en production propre le gros œuvre. Ainsi, toutes les compétences et expertises sont rassemblées pour offrir une approche adaptée et surmesure à chaque projet de construction.



**BC NORD** — Pierre PETIT, Directeur Général

Siège social :

14 avenue de l'Horizon – CS 10707

59657 VILLENEUVE D'ASCQ Cedex

Tél. : 03.20.53.83.00

Courriel : [bcnord@baudinchateauneuf.com](mailto:bcnord@baudinchateauneuf.com)

Site : [www.bcnord.com](http://www.bcnord.com)



# INTELLIGENCE ARTIFICIELLE :

## LA MEILLEURE AMIE

## DE L'HOMME ?



### Fracture sociale

Le développement de l'Intelligence Artificielle (IA) effraie. C'est logique, tant les sources d'inquiétude sont multiples : incursions peu maîtrisables dans nos vies privées, évolutions radicales, voire disparitions de certains métiers, absence de réglementations concertées et de véritables garde-fous. Sur le plan professionnel, on peut toujours se rassurer en rappelant que la plupart des évolutions techniques que nos sociétés ont successivement connues ont la plupart du temps généré davantage d'emplois nouveaux

qu'elles n'en ont détruits. Pour l'IA, la réalité est pourtant plus nuancée : ces nouvelles professions exigent des compétences et des connaissances bien plus élevées, augmentant ainsi la fracture sociale entre ceux capables d'accéder au niveau requis et ceux qui n'y parviennent pas. Un phénomène qui réduit les classes moyennes, paupérise ceux qui la quittent, et a sans doute joué un rôle lors de la dernière campagne électorale américaine : dans l'avalanche de propos mensongers et outranciers qui l'ont rythmée, il a finalement peu été question de l'appauvrissement d'une partie de la population, terme injustement résumé en « pouvoir d'achat ». Les démocrates ont préféré s'appuyer sur le maintien de la démocratie et des libertés : des mots finalement assez secondaires pour les citoyens qui connaissent des difficultés financières dans un pays où le dollar règne en maître.

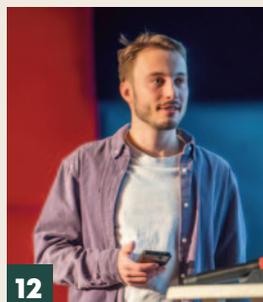
### Et si on élevait le débat ?

Comme tout outil, l'Intelligence Artificielle n'est « ni bonne, ni mauvaise » : tout dépend des intentions de son utilisateur ! Elle peut apporter un pouvoir immense à ceux qui font le choix d'en abuser. Le contrôle de la population est à portée de main des dictateurs, sans compter la mise sous influence de segments de groupes plus ou moins importants. Et pourtant, que de progrès possibles, notamment dans le domaine médical (diagnostics) et une foule d'autres secteurs ! En la matière, le pire peut côtoyer le meilleur, et éviter le pire sera un combat difficile dans un monde qui ne connaît pas de frontières et où les réglementations risquent d'avoir peu d'effets. Un combat articulé autour d'un maître-mot, souvent galvaudé mais ô combien essentiel : l'éthique, à condition de conserver son sens latin car sa version anglaise comporte une composante commerciale souvent suspecte. Alors, pour paraphraser un ancien chroniqueur radio, je dirais : « nous vivons une époque moderne, le progrès fait rage. Mesdames et Messieurs les politiques : n'attendons pas trop longtemps pour nous mettre au travail et élevons le débat ! ».

**Jean-Pierre Van Severen**

Rédacteur en chef Junia Alumni Mag

## LES TÉMOINS DE NOTRE GRAND ANGLE



**SAMUEL DURAND**  
CONFÉRENCIER

**QUAND LES IA DEBARQUENT AU BUREAU**

12



**NACIM IHADDADENE**  
RESPONSABLE DU  
DOMAINE IA CHEZ JUNIA

**IA PUISSANTES, ESPRITS CURIEUX**

15



**PIERRE GIORGINI**  
ANCIEN RECTEUR  
DE L'UNIVERSITÉ  
CATHOLIQUE DE LILLE

**« NOUS ENTRONS DANS  
UNE NOUVELLE ÈRE »**

16



**YANN FERGUSON**  
SOCIOLOGUE À L'INRIA

**VERS UN MONDE DU  
TRAVAIL À DEUX VITESSES ?**

18



**PAUL COURTAUD**  
FONDATEUR DE NEOBRAIN

**L'IA, UN DRH  
COMME LES AUTRES ?**

19

**Samuel Durand** explore les transformations du travail pour rassembler les meilleures pratiques de pionniers rencontrés dans le monde. Après une learning expedition de 6 mois dans une dizaine de pays, il partage ses apprentissages à travers des documentaires, bandes dessinées, et événements. Il était le témoin principal du dernier JUNIA ALUMNI DAY.



**« TÔT OU TARD, LES DÉVELOPPEURS VONT SE HEURTER À L'ÉPUISEMENT DES DONNÉES QUI SERVENT À ENTRAÎNER LEURS MODÈLES ».**

# SAMUEL DURAND

## Quand les IA débarquent au bureau

CERTAINS Y VOIENT UNE RUPTURE DÉTERMINANTE, D'AUTRES S'INQUIÈTENT D'UN UNIVERS LIVRÉ AUX MACHINES COMME DANS LES PIRES SCÉNARIOS HOLLYWOODIENS. AU-DELÀ DES EMBALLEMENTS DES UNS ET DES AUTRES, UN CONSTAT DEMEURE : DANS LA FOULÉE DES SOLUTIONS DITES GÉNÉRATIVES - CHATGPT, MAIS AUSSI BARD OU MIDJOURNEY - LES IA S'INSTALLENT DANS NOTRE VIE PRIVÉE, MAIS AUSSI DANS NOTRE QUOTIDIEN PROFESSIONNEL. ET COMME À CHAQUE NOUVELLE PERCÉE TECHNOLOGIQUE DE GRANDE AMPLEUR, L'ENTHOUSIASME LE DISPUTE À L'APPRÉHENSION : QUEL IMPACT AURA L'IA SUR LA MAIN D'ŒUVRE ? QUI SERONT LES PERDANTS ET LES GAGNANTS ? CERTAINS MÉTIERS SONT-ILS VRAIMENT APPELÉS À DISPARAÎTRE ? DANS UN DÉBAT SOUVENT POLLUÉ PAR DES CRAINTES EXCESSIVES, L'AUTEUR DE LA SÉRIE DOCUMENTAIRE « AI AT WORK » ET TÉMOIN PRINCIPAL DU DERNIER ALUMNI DAY (VOIR PAGE 30), **SAMUEL DURAND**, INVITE À LA SÉRÉNITÉ.

### Quelles sont aujourd'hui les principales manières dont on utilise l'IA dans le monde économique ?

La prudence domine encore. L'apparition des IA génératives a marqué une rupture, de nombreux cas d'usage ont montré des gains réels, mais la démonstration de l'impact des IA en matière de productivité n'est pas encore établie partout. Cette sorte de circonspection s'explique aussi par le fait que jusqu'au printemps dernier, aucun cadre légal ou éthique n'existait vraiment. L'UE vient d'adopter la première réglementation mondiale avec l'AI Act, ce qui permet aux entreprises de disposer du référentiel et des normes dont elles ont besoin.

### L'IA fait parfois peur aux travailleurs. Pourquoi ?

Les réticences sont réelles. En février dernier, une étude IFOP l'a d'ailleurs confirmé : 63 % des salariés français refusent d'être formés à l'IA. Pourquoi ? Par peur d'être remplacés par une nouvelle technologie. Le problème, c'est que ce sont précisément ceux qui vont s'abstenir de se former aujourd'hui qui ne seront plus employables demain si la maîtrise des IA devient un prérequis.

### Le cas des activités de traduction montre qu'une profession entière peut être durement secouée par l'arrivée des IA.

### Certains métiers sont-ils vraiment voués à disparaître ?

Encore faut-il savoir à partir de quand on ne peut plus parler de transformation, mais de remplacement. Lorsque les distributeurs automatiques de billets sont arrivés, les guichetiers qui comptaient les coupures devant les clients ont commencé à faire de l'accueil puis à vendre des services. Leur profession a-t-elle disparu, ou s'est-elle transformée ? Dans le cas de la traduction, ce type de métier est menacé parce que Deepl ou ChatGPT fonctionnent très bien pour certaines tâches, notamment pour des volumes réduits. Pour des contenus de plus grande envergure, plus artistiques ou plus complexes, en revanche, l'IA ne suffit pas et l'intervention d'un traducteur humain reste indispensable. C'est à lui de déterminer s'il faut suivre la machine ou s'il est nécessaire d'apporter une touche plus humaine, en exprimant des nuances ou des émotions que l'IA ne peut pas imiter.

### On a longtemps cru que seules les tâches simples ou répétitives seraient touchées. Mais d'autres secteurs sont bouleversés, comme celui de l'imagerie médicale.

L'ensemble du domaine de la santé est concerné. La bonne nouvelle, c'est que ces métiers se caractérisent par une forte pénurie. La technologie peut permettre au secteur de la santé de réduire les délais d'attente, d'optimiser le diagnostic et de mieux cibler les traitements,

donc de lutter contre la perte de chance. Il s'agit d'un champ d'application où les gains de l'IA sont incontestables puisque que tous les cas d'usage montrent que cela fonctionne bien.

### Il existe une vogue autour des IA, mais leur montant devient parfois prohibitif. Les bénéfices espérés peuvent-ils compenser le coût d'entrée ?

Il est trop tôt pour le savoir, en tout cas de manière globale. Aujourd'hui, des entreprises y trouvent indéniablement leur compte, mais du côté des sociétés qui conçoivent les IA, les pertes se chiffrent chaque année en milliards parce qu'entraîner leurs modèles coûte extrêmement cher. Or, les investisseurs vont finir par demander de la rentabilité. Celle-ci tarde en raison de l'hésitation du monde professionnel. Les groupes sont-ils prêts à payer 20 dollars par mois et par employé si seuls 15 à 20 % d'entre eux utilisent Copilot, l'IA de Microsoft ? Tout le monde s'amuse à se servir de

# 427

millions d'emplois pourraient être transformés par l'IA dans le monde, soit 13% du total.



ChatGPT, mais est-ce réellement utile ? Si ce dernier ne fait pas ses preuves dans l'année qui vient, il y a de bonnes chances que sa solution tombe à l'eau au profit d'une nouvelle génération d'IA, développée par une autre entreprise. Encore la question des coûts n'est-elle qu'une des limites de l'IA, tant il en existe d'autres...

#### On vous en dit plus

Réalisée par Samuel, la série documentaire « AI at Work » explore l'impact de l'Intelligence Artificielle sur les compétences. Comment faire en sorte que l'IA soit un outil choisi et jamais subi ? Comment embarquer l'ensemble des collaborateurs dans ces transformations ? Quatre épisodes de quinze minutes à la rencontre de pionniers ayant intégré l'IA avec succès, d'économistes, de développeurs et de penseurs.

# A découvrir sur [www.wipdocumentary.com](http://www.wipdocumentary.com)

#### Lesquelles ?

Tôt ou tard, les développeurs vont se heurter à l'épuisement des données qui servent à entraîner leurs modèles, en tout cas pour les contenus de bonne qualité. Les IA sont très gourmandes en informations textuelles ou audiovisuelles, mais la source commence à se tarir. Assez vite, les IA s'entraîneront donc sur des datas générées par d'autres IA. Or, leur niveau sera nécessairement plus faible que les données que l'humanité a produites jusqu'ici, plus riches et plus variées. La qualité des modèles pourrait stagner. Une deuxième limite concerne la question de l'énergie. Les IA consomment beaucoup d'électricité et d'eau de refroidissement. Comme on ne va pas installer de centrale nucléaire à côté de chaque centre de développement, la solution consisterait à développer des approches plus sobres grâce aux Small Language Model (SLM), nettement moins gourmands. Enfin, le risque légal ne doit pas être oublié. Pour entraîner et pour créer des contenus, les IA génératives s'entraînent sur une masse inouïe de contenus, mais les litiges liés aux droits d'auteur de ceux qui les ont conçus se multiplient. Ces procès auront un coût.

#### On sait que les IA reflètent la vision du monde de leurs créateurs. Qu'en est-il de la question des biais ?

Pour l'instant, seules les grandes entreprises se sont dotées de comités éthiques, composés de membres internes et externes à la compagnie : philosophes, sociologues... Ces questions sont plus compliquées à appréhender dans les entreprises de plus petite taille. La législation devrait nous permettre d'avancer sur ce point dans les prochains mois.

#### Au moment de recruter un nouveau collaborateur, les sociétés feront-elles de la connaissance de l'IA un prérequis ?

C'est déjà le cas ! L'appétence pour ces technologies est d'ores et déjà recherchée, et elle le sera encore davantage dans 6 ou 12 mois. Les compétences demandées seront parfois très précises pour des tâches et des technologies bien identifiées parce qu'elles permettent d'aller plus vite, d'être plus créatif ou de mieux faire son travail. D'autres se tourneront plus largement vers des profils capables de détecter des solutions potentielles, de connaître les acteurs qui se positionnent sur le marché, d'identifier les cas d'usage et les marges d'erreur acceptables, et de savoir reconnaître les bons outils.

#### Comment voyez-vous l'avenir de l'IA dans le monde professionnel ?

La technologie va rester, mais on en parlera moins. Il ne faut pas réfléchir à mon sens en termes de métier, mais de tâches. Les plus impactées sont celles qui reposent sur beaucoup de données, mais demandent assez peu d'interactions et de compétences humaines, peu d'empathie, de prise de décision, de jugement. Celles-ci pourraient disparaître, par exemple, dans le domaine de la comptabilité. D'autres tâches seraient plutôt augmentées, notamment celles pour lesquelles l'IA permet d'aller plus loin ou de faire mieux ce qu'on faisait déjà avant elle. Les gestes professionnels les moins menacés sont ceux que des machines ne peuvent pas effectuer. Cela concerne par exemple le quotidien d'une infirmière. Enfin, l'IA permettra de créer des postes qui n'existaient tout simplement pas avant : prompt engineer, éthicien de l'intelligence artificielle...

#### Comment les écoles d'ingénieurs peuvent-elles évoluer pour former des diplômés correctement préparés à ces transformations ?

Il faut déjà leur donner envie. Le rôle de l'enseignant, c'est d'inciter à la curiosité, mais aussi de former à l'esprit critique. Ce qui sera essentiel, ce ne sera pas tant de maîtriser telle ou telle IA déjà opérationnelle que de savoir imaginer de nouveaux cas d'usage.

**« LES MÉTIERS LES PLUS IMPACTÉS PAR L'IA SONT CEUX QUI DEMANDENT PEU D'INTERACTIONS, D'EMPATHIE ET DE PRISE DE DÉCISION ».**

@ Plus d'infos : [sam.durand.pro@gmail.com](mailto:sam.durand.pro@gmail.com)

# NACIM IHADDADENE

## IA puissantes, esprits curieux

ALORS QUE L'IA BOULEVERSE DÉJÀ PROFONDÉMENT LE MONDE DU TRAVAIL, PRÉPARER LES FUTURS INGÉNIEURS À CES SOLUTIONS DEVIENT UNE NÉCESSITÉ D'AUTANT PLUS IMPÉRIEUSE QUE LES ENTREPRISES PEINENT À RECRUTER DES PROFILS ADAPTÉS À LEURS BESOINS. RESPONSABLE DU DOMAINE IA DE L'ÉCOLE, **NACIM IHADDADENE** EXPLIQUE COMMENT JUNIA FORME SES ÉTUDIANTS À DES TECHNOLOGIES ÉMINEMMENT COMPLEXES, TOUT EN LES INCITANT À ANTICIPER LES ÉVOLUTIONS À VENIR DANS UN SECTEUR EN CONSTANTE TRANSFORMATION.

### Depuis quand le domaine IA existe-t-il chez Junia, et quel est son objectif ?

Le cursus a été créé en 2017, avant le boom des IA génératives comme ChatGPT. Il s'adresse aux élèves de JUNIA ISEN et il est conçu pour répondre à la forte demande des entreprises, confrontées à un manque chronique de candidatures. Dans tous les secteurs, les employeurs comptent sur l'IA pour améliorer leur productivité, traiter leurs données, mieux assister leurs clients, sécuriser leurs ressources... En plus des 1 000 heures d'enseignement annuelles propres au domaine IA, Junia forme également des étudiants des programmes HEI et ISA. Le but est d'acculturer le plus grand nombre de futurs diplômés à cette révolution technologique qu'il s'agit de démocratiser.

**L'IA dans l'éducation, mais à quel prix ?** Comme l'ensemble de la société, le secteur éducatif est progressivement transformé par l'arrivée de l'IA générative. Plusieurs rapports internationaux pointent ses atouts pour appuyer la production des cours, automatiser - en partie - les tâches de corrections, personnaliser les contenus pédagogiques ou inventer de nouvelles formes de tutorat. En France, le récent rapport de la Commission IA évalue les seules dépenses d'équipement à un milliard d'euros sur cinq ans, là où les dépenses informatiques annuelles du ministère de l'Éducation nationale se situent aujourd'hui autour de 200 millions par an.



Crédit : ILP Studio

### Comment éduquez-vous les élèves à l'IA, et sur quels aspects vous concentrez-vous ?

Nous commençons par les fondamentaux : beaucoup s'imaginent experts en IA parce qu'ils savent utiliser ChatGPT... Nous leur formons à des sujets aussi variés que les réseaux de neurones, les modèles génératifs, ou à d'autres concepts plus pointus comme le Machine Learning, le Deep Learning, le Computer Vision, le Natural Language Processing (NLP) ou les interactions humain/machine... Nous leur donnons également des cours sur le Green IT, l'éthique ou l'impact environnemental des infrastructures nécessaires. Plus largement, l'esprit de ce cursus consiste à transmettre une forme de curiosité permanente, de goût d'apprendre. L'IA évolue si rapidement qu'il est impossible d'en maîtriser

tous les aspects. Ce qui compte pour un ingénieur, c'est de savoir rester en veille pour identifier tout au long de sa carrière les solutions opérationnelles qui viendront répondre aux défis qu'il rencontrera.

### Comment l'intelligence artificielle transforme-t-elle les milieux professionnels, concrètement ?

L'IA bouleverse tous les secteurs, pas seulement le monde des ingénieurs. Des professions comme le droit, la comptabilité, la médecine ou même l'éducation sont impactées. Cela provoque bien entendu des craintes, mais chez Junia, nous voyons l'IA comme un atout, une technologie capable de libérer notre inventivité dans tout ce qui exige une véritable réflexion humaine : l'empathie, l'intelligence émotionnelle, les enjeux éthiques...

### Quels freins voyez-vous au développement de l'IA, notamment d'un point de vue financier ?

Les coûts de développement sont nettement plus accessibles qu'il y a dix ans. L'essor des services cloud permet de louer de la puissance de calcul, réduisant ainsi les investissements en infrastructures coûteuses. Le véritable enjeu se situe davantage au niveau écologique et énergétique puisque l'empreinte carbone des serveurs utilisés est considérable. La croissance exponentielle de l'IA soulève également des enjeux de gouvernance. Beaucoup de solutions sont développées et hébergées ailleurs qu'en Europe : cela pousse à militer pour des solutions locales, pensées et déployées en France et dans l'UE.

@ Plus d'infos :

[nacim.ihaddadene@junia.com](mailto:nacim.ihaddadene@junia.com)

# PIERRE GIORGINI

## « Une nouvelle ère s'ouvre à nous »

COMME TOUTES LES ÉVOLUTIONS TECHNOLOGIQUES DE GRANDE ENVERGURE, L'IA PEUT D'AUTANT PLUS EFFRAYER QU'ELLE S'IMPOSE DANS TOUS LES SECTEURS. MAIS CETTE RÉVOLUTION EN EST-ELLE UNE ? COMMENT APPRÉHENDER DES SYSTÈMES CAPABLES D'APPRENDRE, VOIRE DE PRENDRE DES DÉCISIONS AUTONOMES ? PEUT-ON SEULEMENT PENSER LES TRANSFORMATIONS QU'IMPLIQUE LA GÉNÉRALISATION DES IA ? ANCIEN RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LILLE ET SPÉCIALISTE DE L'ÉTHIQUE DES TECHNOLOGIES, PIERRE GIORGINI NE CACHE RIEN DE LA PROFONDE MUTATION QUI NOUS ATTEND, MAIS PLAIDE POUR UNE APPROCHE LUCIDE ET SERÈNE DE SES PROMESSES COMME DE SES DANGERS.

### L'explosion des intelligences artificielles constitue-t-elle un point de bascule dans l'histoire des sciences ?

Nous sommes au cœur d'une métamorphose globale de nos sociétés et de leurs modes d'organisation. L'IA participe et amplifie probablement ce phénomène : depuis quelques décennies maintenant, la révolution technoscientifique qui a précédé l'avènement de l'IA nous a fait pénétrer dans un nouveau régime de production de la vérité. Ce mouvement ne s'est pas fait en un jour : les premiers travaux d'un des pionniers de l'IA, Geoffrey Hinton, datent des années 70 même si la véritable percée est plus tardive, avec l'émergence des réseaux neuronaux, puis des modèles d'apprentissage profond. Sans ces

# 1,7%

**C'est la part de l'électricité consommée par les centres de données. Elle pourrait atteindre 3,5% d'ici deux ans.**

évolutions, des outils comme ChatGPT, Bard ou Midjourney n'auraient pas vu le jour. Les IA deviennent capables de créer du code, du texte et sinon des œuvres d'art, du moins des images de qualité. C'est un véritable changement d'échelle.

### Cela vous inquiète-t-il ?

L'être humain est habitué à entrer dans l'inconnu. Mais là, nous entrons dans l'inconnaissable. Nos modèles mentaux et nos représentations morales ne nous permettent pas de penser ce qui est en train d'advenir. C'est d'autant plus anxiogène que tous les secteurs sont concernés, de l'informatique à la santé et à la génétique, en passant par la biologie cellulaire, les nanotechnologies, les neurotechnologies et j'en passe. Si des dilemmes éthiques émergent sans cesse, c'est parce que nos systèmes de valeur ne sont pas conçus pour penser ces sciences en devenir, pour circonscrire cette transformation. Nous assistons à ce que l'ethnologue Alain de Vulpian qualifiait d'effondrement des hiérarchies traditionnelles. Réguler l'IA par



« L'ÊTRE HUMAIN EST HABITUÉ À L'INCONNU, MAIS AVEC L'IA, NOUS ENTRONS DANS L'INCONNAISSABLE »



OUS  
BLE ».

Crédit : ILP Studio

des méthodes classiques paraît d'autant plus illusoire qu'elle évolue très vite, au point que des prospectivistes comme Nick Bostrom entrevoient l'émergence d'une intelligence artificielle générale, une sorte d'IA des IA dont la maîtrise pourrait nous échapper.

#### **Les IA ne sont pourtant performantes que pour des tâches relativement précises...**

L'intelligence peut être émotionnelle, socioperceptive, créative, intuitive, spirituelle... Or, les IA génératives s'emparent de ces différentes formes. Car en définitive, qu'est-ce qu'une IA générative? C'est une machine capable de créer des formes logiques qui peuvent être d'ordre sémantique comme avec ChatGPT, mais aussi graphique ou audiovisuel. C'est une véritable rupture.

#### **Avec quelles conséquences ?**

La première est que nous entrons dans une ère scientifique nouvelle. Ce n'est pas nouveau en soi : après tout, l'humanité a fabriqué des moulins à eau avant d'étudier la dynamique des fluides. Mais depuis l'avènement des technosciences, on faisait pour comprendre et on comprenait pour faire, dans un constant va-et-vient. Ce n'est déjà plus le cas : aujourd'hui, des biologistes ou des médecins valident des modèles qui fonctionnent, mais sans qu'on sache pourquoi. Et ce n'est pas tout : l'avènement des IA conduit à l'effondrement de la vérité au profit de la vraisemblance.

#### **Qu'entendez-vous par là ?**

On peut toujours discuter de ce qui définit la vérité, mais le constat demeure : il est aujourd'hui possible de générer des images, des sons ou des textes qui présentent toutes les apparences du réel. Ils se diffusent sur les réseaux sociaux, dopés par des algorithmes qui enferment les gens dans des bulles optimisées pour les attirer vers les contenus qu'ils apprécient ou qui les effrayent. L'utopie numérique des origines a été dévoyée par cette économie de l'attention, qui est le drame d'Internet et qui sera le drame de l'IA. Le complotisme en est une traduction qui pose une autre question : comment peut-on former chacun au discernement? Comment lutter contre l'effondrement des hiérarchies du savoir, puisque chacun peut grâce à l'IA pouvoir remettre en cause l'expertise d'un spécialiste, quel que soit le sujet concerné? Que des gens comme Bill Gates ou Sam Altman alertent sur le

risque d'une perte de contrôle est tout sauf neutre.

#### **L'idée de la créature qui échappe à son créateur est récurrente dans la fiction. Pourquoi l'IA y est-elle généralement considérée comme un danger ?**

Ces œuvres sont certes anxiogènes, mais elles sont utiles en créant des univers symboliques qui dépassent les approches purement analytiques pour s'adresser à un public plus large. Elles ont en revanche tendance à entretenir une forme de dramatisation qui compromet la sérénité dont nous avons besoin. Les risques sont énormes, mais ils l'étaient aussi avec l'atome et toute panique générale provoquerait davantage de problèmes qu'elle n'en résoudrait. S'emparer de ces questions suppose d'agir avec lucidité.

#### **Comment ?**

Le réflexe classique consiste à penser que la réponse viendra d'en haut, à grand renfort de textes, de lois ou de règles. J'y crois moyennement. Je pense plutôt qu'il faut former chacun à l'éthique des technosciences en s'adressant tout particulièrement aux concepteurs, aux ingénieurs, aux chercheurs, aux enseignants... Cette montée en conscience collective permettra de se diriger vers une sorte de sécurité commune.

**@ Plus d'infos :**

**[Pierre.giorgini@univ-catholille.fr](mailto:Pierre.giorgini@univ-catholille.fr)**

#### **Nvidia, une domination sans partage et des questions**

Deuxième capitalisation boursière mondiale (3000 milliards de dollars), Nvidia a construit sa croissance sur l'explosion des intelligences artificielles, particulièrement gourmandes en microprocesseurs. Ses modèles dernier cri, indispensables pour entraîner et faire fonctionner les IA, notamment génératives, se négocient aujourd'hui à plusieurs... dizaines de milliers de dollars pièce. De quoi alimenter la croissance exponentielle de son CA (+122 % sur un an) tout en inquiétant une partie des analystes financiers qui redoutent un emballement des investissements, avec un écart chaque jour plus béant entre les coûts de développement et les revenus potentiels. Avec la crainte de l'explosion d'une nouvelle bulle technologique ?

# YANN FERGUSON

## Vers un monde du travail à deux vitesses ?

DEPUIS L'ARRIVÉE DES IA GÉNÉRATIVES, BIEN DES PROFESSIONNELS REDOUTENT D'ÊTRE REMPLACÉS PAR DES OUTILS PLUS EFFICACES ET PLUS PRODUCTIFS. UNE VIEILLE CRAINTE, ASSORTIE D'UNE NOUVEAUTÉ : ALORS QUE LES RÉVOLUTIONS INDUSTRIELLES DU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE AVAIENT BOULEVERSÉ LE MONDE DU TRAVAIL MANUEL, L'IA S'ATTAQUE AUX CADRES ET PROFESSIONS INTELLECTUELLES. MAIS QUEL SERA L'EFFET RÉEL DE CETTE TECHNOLOGIE ? LES RÉPONSES DE **YANN FERGUSON**, SOCIOLOGUE À L'INRIA ET CHERCHEUR ASSOCIÉ AU CERTOP (CNRS-UNIVERSITÉ DE TOULOUSE).

**L'IA est souvent présentée comme un outil favorable à la productivité. Cette promesse est-elle véritablement tenue ?**

L'IA a connu une accélération massive avec l'arrivée des modèles génératifs. Il y a quelques années, 1 % des Français à peine utilisaient l'IA au travail ; cette proportion avoisine aujourd'hui 20 %. Les gains de productivité ne sont pourtant pas aussi évidents qu'on aurait pu le penser avec des résultats mitigés, notamment dans l'industrie. Dans des environnements critiques comme l'aéronautique ou l'automobile, elle se heurte à des verrous importants comme la stabilisation des performances ou l'homologation des systèmes. En clair, il est difficile de certifier un système basé sur l'IA pour un usage industriel car les performances sont trop variables et parce

### **IA et emploi : une menace, mais quelle menace ?**

Publié en mars 2024, le rapport de la Commission de l'IA sur l'avenir du marché du travail bat en brèche certaines idées reçues. En s'appuyant sur une enquête de l'INSEE menée de 2018 à 2020 auprès de 1 218 entreprises, ses experts concluent que « les emplois directement remplaçables par l'IA ne représenteraient que 5 % des emplois d'un pays comme la France ». Un point de vue qui fait débat : l'économiste Antonin Bergeaud (HEC) estime que l'automatisation pourrait concerner 20 % des salariés. Les métiers de secrétaires, de comptables et de télévendeurs sont les plus fortement exposés à l'IA et les plus menacés.



Credit : B. Fourrier

qu'on ne comprend pas toujours ce qu'elle fait. Cela pose problème dans des secteurs où la sécurité est cruciale.

### **La crainte d'une fracture numérique liée à l'IA est-elle fondée ? Se dirige-t-on vers un monde du travail à deux vitesses ?**

Le risque est réel. Ce qui est en jeu, c'est une question de dignité matérielle et presque spirituelle des métiers. L'OCDE parle de polarisation du travail : un petit groupe va gravir les échelons grâce à sa maîtrise de l'IA, tandis qu'une grande majorité risque de voir sa situation se dégrader, en étant reléguée à des tâches moins intéressantes et mal payées. Mais il ne faut pas se voiler la face : certains métiers, parmi les plus qualifiés, sont aussi menacés par ces évolutions. La médecine est concernée, mais les ingénieurs également.

### **En quoi l'IA modifie-t-elle leur manière de travailler ?**

Selon l'OCDE, les ingénieurs font partie des trois professions les plus impactées par l'IA, avec les directeurs généraux et les managers. L'IA s'attaque désormais à des tâches cognitives de haut niveau, non répétitives, ce qui bouleverse la donne. On a longtemps pensé que l'IA se contenterait d'automatiser des tâches simples, mais elle commence à avoir un impact dans des secteurs qui auraient pu se croire à l'abri.

### **Les IA sont majoritairement développées en Amérique du Nord. Est-ce un danger pour l'Europe ?**

Oui. Le marché est largement dominé par les États-Unis et cela soulève de vraies questions de souveraineté. Utiliser des systèmes dont la conception même reflète la culture et la vision du monde

américaines peut entraîner des conséquences insidieuses sur la manière dont nous percevons des concepts aussi fondamentaux que le bien et le mal, le juste ou l'injuste. Cette nouvelle forme de soft power influence nos décisions sans que nous en ayons conscience. La réglementation de l'UE, encore en construction, veut encadrer ces dérives. Mais une question demeure : voulons-nous nous contenter d'utiliser les solutions des autres en nous cantonnant à un rôle de régulateur, ou sommes-nous capables de maîtriser l'ensemble de la chaîne de valeur ? Aujourd'hui, force est de constater que l'UE est en retard en matière de calcul de données, d'hébergement et de puissance de calcul...

**@ Plus d'infos :**  
[yann.ferguson@inria.fr](mailto:yann.ferguson@inria.fr)

# PAUL COURTAUD

## L'IA, un DRH comme les autres ?

SPÉCIALISÉ DANS LES SOLUTIONS D'IA APPLIQUÉES AUX RESSOURCES HUMAINES, L'ÉDITEUR FRANÇAIS **NEOBRAIN** PROPOSE AUX GRANDS GROUPES D'OPTIMISER DIFFÉRENTES TÂCHES VIA UNE PLATEFORME SAAS. GESTION DES TALENTS, MOBILITÉ INTERNE... LA START-UP ANALYSE LES PROFILS DES COLLABORATEURS, IDENTIFIE LES ÉVOLUTIONS ENVISAGEABLES ET SUGGÈRE DES PISTES POUR RÉPONDRE AUX BESOINS DES ENTREPRISES. DE QUOI FACILITER LA PLANIFICATION STRATÉGIQUE À GRANDE ÉCHELLE, EXPLIQUE SON PDG **PAUL COURTAUD** — TOUT EN PRÉVENANT : L'IA N'A PAS (ENCORE) RÉPONSE À TOUT.

### Quelles sont les fonctions RH les plus affectées par l'émergence de l'IA ?

Tous les secteurs sont impactés, mais à des niveaux de maturité différents. Les premières applications concernent les tâches administratives et le recrutement, que l'IA générative permet de faciliter (rédaction des annonces, gestion des candidatures, etc.). La seconde vague concerne la gestion prévisionnelle des emplois et des compétences (GPEC) : entretiens annuels, suivi de carrière... La troisième couvre la diversité, l'inclusion et les relations sociales, mais nous n'en sommes encore qu'aux prémices : intégrer l'IA dans des domaines où les interactions humaines sont prédominantes reste plus délicat, d'autant que la réglementation europé-

### La fonction RH ne fait que commencer sa transition

L'arrivée des IA génératives et prédictives pourrait bien bouleverser le quotidien des départements RH. À en croire une étude récente du cabinet IT Emerton Data, leur déploiement pourrait entraîner une hausse de 30 à 40 % de la productivité en automatisant notamment certaines tâches répétitives liées aux aspects administratifs et juridiques. Attention tout de même : la vague de l'IA concerne encore essentiellement les grands groupes, et beaucoup de DRH restent prudents face à des solutions qui posent certains problèmes en termes de confidentialité des données - un aspect toujours crucial en matière de ressources humaines.



enne limite l'utilisation des données liées à la diversité et l'inclusion.

### Quels services Neobrain propose-t-il et à qui ?

Neobrain a été fondé sur un constat : les entreprises les plus résilientes sont celles qui savent le mieux s'adapter et redéployer leurs ressources internes dans des environnements changeants. Il faut pouvoir identifier les compétences humaines dont on a besoin, celles dont on dispose et orienter les collaborateurs en conséquence, ce qui est compliqué à grande échelle. Nos 140 salariés servent plus de 120 clients

(Bosch, LVMH, Natixis, Total Énergies, etc.), soit plus d'un million de salariés. Piloter de tels effectifs devient impossible avec des outils traditionnels. La plupart de nos clients nous contactent donc pour remplacer des processus de gestion désormais obsolètes.

### Que peut leur apporter l'IA dans de tels contextes ?

Sa capacité à gérer d'immenses masses de données en fait un levier stratégique pour renforcer l'engagement, la visibilité et la fidélisation des talents. Cela sert aussi les salariés. En injectant son CV dans Neobrain, un collabora-

teur peut demander à l'IA d'analyser son parcours tout en identifiant les compétences qu'il doit acquérir pour accéder à la fonction visée. C'est une manière de rendre chacun acteur de sa propre carrière.

### L'IA est régulièrement accusée d'avoir des biais. Comment les réduire sur un sujet potentiellement aussi sensible que les RH ?

L'IA n'est que le reflet des données sur lesquelles elle est entraînée. Pour limiter les biais, nous aidons par exemple les salariés à exprimer leurs qualifications avant d'examiner leur transférabilité vers d'autres postes. Afin d'objectiver cette première base, nos solutions reposent aussi sur les retours de managers, de pairs ou d'experts internes, capables d'évaluer des performances dans un domaine précis. L'IA s'appuie enfin sur un corpus de plus de 800 thèses qui permettent de mesurer certaines compétences, comme la maîtrise des langues. En termes de suivi de carrière, Neobrain ne se contente pas de sélectionner des CV. Notre solution propose une shortlist de 15 à 20 postulants et rédige un rapport pour inciter les recruteurs à examiner des candidatures atypiques, mais prometteuses.

@ Plus d'infos :  
[www.neobrain.io](http://www.neobrain.io)

**DIPNOR : une histoire de famille**

Florimond, l'arrière grand-père de Charlène, avait l'habitude de traverser la région en vélo pour vendre des cartes de vœux aux imprimeurs. Ces derniers finissent par lui demander d'autres articles utiles à leur métier ; c'est donc un peu par hasard qu'il fonde son entreprise d'articles pour imprimeries et papeteries. Nous sommes en 1963, année de naissance de DIPNOR qu'il dirige avec son gendre, le grand-père de Charlène. En 1989, sa maman reprend le flambeau et décide quelques années plus tard de se positionner sur le marché de l'impression d'étiquettes. Elle achète sa première machine et n'a eu ensuite de cesse de développer cette jolie PME à l'esprit familial. Charlène en assure la présidence depuis 2019.



# CHARLÈNE SIX

## L'art de faire bonne impression

INGÉNIEURE, CHEFFE D'ENTREPRISE, MANAGEUSE, MAMAN, ÉPOUSE... CHARLÈNE SIX (ISA 2011) N'EST PAS DU GENRE À RENTRER DANS UNE SEULE CASE NI À SE LAISSER COLLER DES ÉTIQUETTES. POURTANT, DIPNOR, L'ENTREPRISE FAMILIALE QU'ELLE PRÉSIDE DEPUIS 2019 EN FABRIQUE POUR SES CLIENTS (AGROALIMENTAIRE, COSMÉTIQUE, INDUSTRIE CHIMIQUE ET COMMUNICATION) AU NORD DE PARIS ! UNE AVENTURE HUMAINE DÉBUTÉE EN 1963 OÙ CHAQUE GÉNÉRATION A APPORTÉ SA PIERRE À L'ÉDIFICE ET RELEVÉ SON LOT DE DÉFIS. LE QUOTIDIEN DE CHARLÈNE N'EN MANQUE PAS : POUR LE MAG, ELLE PROPOSE UNE PLONGÉE SINCÈRE ET INÉDITE DANS LE QUOTIDIEN D'UNE PATRONNE DE PME.

### **Vous évoluez au sein de DIPNOR depuis dix ans. Aviez-vous un attrait particulier pour le secteur de l'impression d'étiquettes ?**

D'aussi loin que je m'en souviens, j'ai toujours eu une passion pour le graphisme et les nuances de couleurs. Avec ma maman, qui a dirigé l'entreprise avant moi, nous nous intéressions beaucoup à la mode, à la décoration et à la communication, tandis que mon papa m'a fait découvrir l'art, notamment à travers les musées. Ma formation d'ingénieur correspond à mon côté pragmatique et terre à terre, mais j'avais besoin d'un métier qui fasse autant appel à mon cerveau gauche qu'à mon cerveau droit. Dix ans après mon arrivée chez DIPNOR, je suis toujours autant fascinée par le monde des étiquettes : ce n'est pas uniquement un bout de papier autocollant, c'est la mise en valeur de l'univers et des produits de nos clients. C'est également un métier dans lequel la routine n'a pas sa place, puisque chaque projet est unique, et dans lequel l'aspect humain est primordial.

### **Quel avait été votre parcours avant de rejoindre DIPNOR et dans quel contexte en avez-vous pris la présidence ?**

Dès ma sortie de l'école, j'ai rejoint Calberson-France Express à Valenciennes en tant que Responsable Qualité. Trois ans plus tard, j'ai décidé de démissionner et d'intégrer DIPNOR au poste de Responsable Développement avec pour objectif d'apporter un regard neuf sur l'entreprise, de développer le chiffre d'affaires et d'optimiser les processus. J'ai appris le métier sur le tas en passant du temps à l'atelier et en me rendant sur les salons. J'y ai pris beaucoup de plaisir, j'ai fait

mes preuves et c'est tout naturellement que ma maman m'a proposé de prendre sa succession, initialement prévue en mars 2020.

### **Pourquoi « initialement » ?**

Ma maman nous a brutalement quittés en mars 2019. Le lendemain, je me suis rendue chez DIPNOR pour annoncer la nouvelle aux salariés, aux fournisseurs et aux clients. Le choc a été terrible. La première urgence a été de contacter les banques pour débloquer nos comptes : nos statuts ne prévoyaient pas de successeur et aucun mouvement bancaire n'était possible. Nous nous sommes retroussés les manches et avons évité la catastrophe. Du jour au lendemain, je me suis ainsi retrouvée à la tête de l'entreprise dans un contexte de deuil. Nos valeurs fortes et le lien tissé avec les équipes au cours des cinq années précédentes m'ont été d'un grand secours.

### **Comment s'organisent désormais vos journées et la gestion de votre équipe de seize collaborateurs ?**

Dès mon arrivée, je me rends en production pour faire le point sur les dossiers urgents et les problèmes que l'on me remonte (erreur de livraison, de nombre d'impressions, panne d'une machine, etc.). Il faut être capable de réagir rapidement et avec sang-froid. Je gère ensuite la partie administrative, les devis et le suivi des projets en cours. J'essaie d'avoir un œil sur chaque détail, du devis à la livraison pour m'assurer de la qualité de nos services ; j'ai la chance de pouvoir compter sur les piliers de mon équipe, mais aussi sur notre ambiance familiale. Je fais tout mon possible pour entretenir cet état d'esprit.

### **Comment vous y prenez-vous ?**

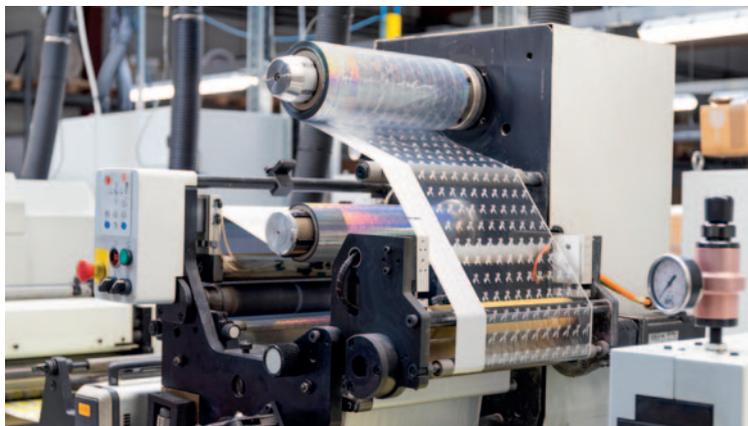
À travers des événements réguliers pour rassembler les services et éviter tout cli-vage ou incompréhension. Chacun doit être en mesure de comprendre la réalité de ses collègues. Nous organisons également des réunions régulières en petit comité pour privilégier les échanges francs et directs. Le dialogue est constant et indispensable, il n'y a pas de place pour les non-dits au sein de notre entreprise.

### **Le nerf de la guerre d'une PME comme la vôtre est de se faire connaître. Quelle est votre méthode pour vous démarquer ?**

Nous collaborons avec de nombreuses agences de communication qui jouent le rôle d'apporteurs d'affaires et nous pouvons compter sur un excellent bouche-à-oreille. Un brasseur ravi de nos services n'hésitera pas, par exemple, à parler de nous à ses confrères. Nous sommes également présents sur de nombreux salons pour nous faire connaître et montrer l'étendue de nos services. Notre histoire et notre réputation sont de véritables atouts, mais nous en avons d'autres pour tirer notre épingle du jeu dans un secteur particulièrement concurrentiel.

# 1963

**C'est l'année de création de DIPNOR. Depuis, quatre générations se sont succédé à la tête de l'entreprise.**



Crédit : ILP Studio

### Quels sont ces autres atouts ?

Sans aucun doute la qualité de nos impressions et nos délais. Dans un contexte de crise économique et d'inflation, le facteur prix a désormais une importance considérable, mais nous avons fait le choix de ne pas nous lancer dans cette guerre des tarifs. La qualité, tant de service que d'impression, a un coût et les clients qui font appel à nous le comprennent. Certains sont déjà allés voir ailleurs pour un devis moins cher : j'en ai vu revenir plusieurs, déçus par le timing et le résultat de leurs étiquettes. Nous œuvrons bien entendu quotidiennement pour prendre en compte la réalité du marché et trouver le bon équilibre afin de rester dans la course. Pour les délais, nous sommes sur une moyenne d'une semaine, contre trois chez certains de nos confrères. L'esprit de service premium est également ancré chez l'ensemble de nos collaborateurs et constitue l'une de nos principales forces : il nous est arrivé de produire des étiquettes en quatre jours, d'intervenir chez des clients pour les aider à bien poser leurs étiquettes sur leurs produits ou de les accompagner dans la conception pour un résultat graphique optimal. Ce sont des choses qu'ils n'oublient pas...

### De nombreux patrons, notamment de PME, n'hésitent plus à évoquer un sentiment de surmenage face à l'ampleur des missions et responsabilités qui leur incombent. Quel est votre regard sur le sujet ?

Il est vrai que de l'extérieur, on ne se rend pas forcément compte de la charge de travail et de la variété des sujets à traiter par un dirigeant de PME. Les journées se suivent et ne se ressemblent pas, la pression est constante et il faut être sur tous les fronts. Je suis restée joignable tout au long de mes congés maternité et faisais des points réguliers avec mes équipes. J'ai ensuite emmené mes enfants au bureau avec moi et il n'était pas rare que je réponde à un coup de téléphone tout en allaitant un de mes fils. C'est cela aussi la réalité d'une cheffe d'entreprise ! Je me souviens également de notre fermeture totale de quatre jours pour que chacun puisse souffler. Cela n'était jamais arrivé par le passé. J'étais en

**« NOUS AVONS FAIT LE CHOIX DE NOUS**

**POSITIONNER SUR LES DÉLAIS ET LA**

**QUALITÉ PLUTÔT QUE SUR LES PRIX ».**

train de lire un livre sur une terrasse en profitant d'une vue sur la montagne lorsque j'ai reçu un appel d'un collaborateur : nos imprimantes n'étaient pas conçues pour être à l'arrêt pendant une si longue période et personne n'y avait pensé. J'ai passé plusieurs heures à m'assurer que nous ne prenions aucun risque...

### Comment gérez-vous cette pression constante ?

Heureusement, j'aime ce que je fais et je peux me reposer sur ma famille. Pour couper, rien ne vaut les enfants, ils vous plongent dans une autre forme de concret dès que vous passez la porte de votre maison ! J'ai également la chance d'avoir un mari directeur d'une structure. Nous échangeons beaucoup sur notre quotidien, cela nous permet de nous soutenir et de décompresser.

### Quel est le plus gros défi auquel vous devez actuellement faire face ?

La concurrence est particulièrement forte, avec des fabricants de plus en plus nombreux à sous-traiter en Pologne, sans forcément avertir leurs clients. Ce n'est pas ma façon d'aborder mon métier : je veux gérer une équipe avant de gérer des chiffres. Lorsque je sous-traite, c'est en local, je veux que mon client puisse se déplacer pour le Bon A Ttirer. Notre principal centre de coût est le prix du papier qui a littéralement explosé au cours des dernières années. Tout repose sur le volume : j'ai récemment intégré un club d'imprimeurs qui va me permettre d'acheter du papier en groupé afin de proposer des tarifs encore plus concurrentiels.

### Avec le recul, que vous a apporté votre formation d'ingénieur ?

J'y ai appris à réfléchir, à aborder un problème dans son ensemble, à me sentir à l'aise face à des interlocuteurs variés. Elle m'a offert un socle de connaissances que j'ai ensuite transformées en compétences à travers mes expériences et mon quotidien de cheffe d'entreprise. Je profite de cet article pour inviter tous les lecteurs au nord de Paris à se rapprocher de nous pour tout besoin en matière d'étiquettes. Nous serions plus que ravis de vous aider à faire bonne impression !

@ Plus d'infos :

[www.dipnor.com](http://www.dipnor.com) - [c.six@dipnor.com](mailto:c.six@dipnor.com)

# MAXIME LASSALLE

## voit la vie en vert

LES PLANS DE CARRIÈRE TOUT TRACÉS ? PAS LE GENRE DE **MAXIME LASSALLE (ISEN 1996)** QUI A FAIT DE SES CONVICTIONS LE FIL CONDUCTEUR D'UN PARCOURS PROFESSIONNEL D'UNE RARE RICHESSE. RENCONTRE AVEC UN INGÉNIEUR DONT LE PRAGMATISME, LA CURIOSITÉ ET LE SENS DU DIALOGUE SONT AUJOURD'HUI AU SERVICE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE.

### **Votre vie professionnelle est pour le moins atypique. Que faut-il en retenir ?**

Mon parcours s'est en effet bâti au fil des opportunités et des rencontres. Diplôme en poche, j'ai poursuivi par une thèse en physique des matériaux à l'Institut d'Electronique et de Microélectronique du Nord avant de travailler les cinq années suivantes dans l'industrie automobile. En 2005, mon épouse et moi avons décidé de nous installer au Québec. Ce changement de pays et de vie a été l'occasion de faire le point sur mes aspirations : les sujets liés à la crise climatique et à la transition écologique résonnaient en moi. J'ai donc décidé de suivre une formation de maîtrise en environnement en même temps que je décrochais un poste de conseiller en développement durable chez Loto-Québec.

### **En 2014, vous êtes rentré en France. Vers quel poste vous êtes-vous dirigé ?**

J'ai décidé de poursuivre dans le domaine de la performance énergétique au sein de l'association Fibois Hauts-de-France puis en bureau d'études. Ce dernier poste m'a fait découvrir le monde des collectivités et m'a donné envie d'intégrer la fonction publique. J'ai alors rejoint la Métropole européenne de Lille en tant que chef de projet énergies renouvelables et de récupération. Ma mission consiste à accompagner les communes, les entreprises, mais aussi les habitants du territoire à se tourner vers les énergies renouvelables en fonction de leurs besoins et de la réalité du terrain : solaire photovoltaïque ou thermique, géothermie, biomasse, méthanisation, éolien, réseaux de chaleur... Dans ce contexte, je déploie et pilote des dispositifs destinés, soit à



Crédit : ILF Studio

mieux comprendre l'usage de ces nouvelles filières énergétiques (guides, services-conseils, cadastres, etc.), soit à les financer.

### **Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre mission et quels en sont les aspects les plus concrets ?**

J'apprécie particulièrement la diversité de mes interlocuteurs et partenaires. Pour chaque dispositif, il est nécessaire d'identifier le véritable besoin de l'utilisateur (particulier, entreprise, collectivité) avant de passer à l'action : attend-il une meilleure compréhension du sujet, de l'ingénierie spécifiquement dédiée à son projet, un appui au financement des études, des travaux ? Sur le plan des réalisations concrètes, la MEL a par exemple publié un cadastre solaire qui permet à chacun de vérifier le potentiel solaire de sa toiture. Un outil gratuit qui a déjà comptabilisé 24 000 consultations. Citons également les nombreux projets du territoire qui font l'objet d'un financement : une chaufferie bois pour un ensemble de logements sociaux, une installation géothermique pour une nouvelle école dans une commune ou encore une installation solaire thermique pour un établissement de santé.

### **Quelles sont selon vous les qualités indispensables à votre activité ?**

Je citerais en premier lieu la curiosité intellectuelle, notamment pour appréhender la découverte de nouvelles filières ou technologies. C'est d'ailleurs

l'une des compétences de base de l'ingénieur. Ensuite, la capacité d'écoute pour bien appréhender le projet présenté et être en mesure de l'accompagner dans les meilleures conditions. Enfin, un bon sens de l'organisation : les journées sont rythmées entre l'animation quotidienne des outils déjà opérationnels et le travail à plus long terme pour développer les nouveaux dispositifs d'accompagnement ou de financement délibérés par les élus de la métropole. Il faut être capable de jongler entre toutes ces réalités.

### **Quel bilan dressez-vous de vos 28 années de vie professionnelle et comment envisagez-vous la suite ?**

Je ressens une véritable satisfaction d'avoir vécu ces différents virages professionnels et découvert des univers aussi variés que la recherche académique, l'industrie, l'entreprise publique, le bureau d'études et les collectivités. Depuis quelques années, je partage mon expérience auprès d'étudiants ingénieurs. La transmission du savoir et de mes valeurs est également une source d'épanouissement. À ce stade, j'envisage de poursuivre ma carrière en collectivité territoriale puisqu'on y exerce une multitude de compétences au service du quotidien des citoyens. C'est une belle raison de se lever le matin...

**@ Plus d'infos :**

**mlassalle@lillemetropole.fr**

### **LES INGÉNIEURS FONT LEUR TRANSITION**

La transition écologique nous oblige à transformer la ville alors qu'elle est en plein mouvement. Un de mes responsables m'a d'ailleurs dit : « c'est comme changer le moteur d'un avion en plein vol ! ». Un magnifique terrain de jeu pour les ingénieurs, notamment ceux issus des formations JUNIA, de plus en plus nombreux à faire de cette thématique leur quotidien professionnel. Les opportunités y sont nombreuses et les défis à relever plus passionnants que jamais...

# ALEXIS BACQUEL

## fait rimer robot avec Tokyo

FÉRU DE JEUX VIDÉO, DE CULTURE JAPONAISE ET DE SCIENCES DEPUIS SON PLUS JEUNE ÂGE, ALEXIS BACQUEL (ISEN 2013) NE PENSAIT PAS POUR AUTANT VIVRE UN JOUR AU PAYS DU SOLEIL LEVANT. ET POURTANT, À FORCE DE TRAVAIL ET DE PERSÉVÉRANCE, CE QUI DEVAIT ÊTRE UNE EXPÉRIENCE DE QUELQUES SEMAINES S'EST TRANSFORMÉ EN UNE EXPATRIATION QUI DURE DEPUIS PLUS DE SEPT ANS ! PLONGEONS AVEC LUI DANS UNE CULTURE AUSSI FASCINANTE QUE SECRÈTE TOUT EN DÉCOUVRANT SA PASSION POUR LA ROBOTIQUE ET L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE AU PROFIT DU PLUS GRAND NOMBRE.

### Comment avez-vous débuté votre carrière à l'issue de vos études d'ingénieur ISEN ?

J'ai effectué mon stage de fin d'études chez Aldebaran, une start-up du secteur robotique. Le projet étant secret, je n'ai découvert ma mission que le jour de mon arrivée sur site : participer à la création du robot « Pepper ». J'ai débuté au hardware avant d'évoluer vers la programmation. À l'issue de cette expérience, on m'a proposé de poursuivre l'aventure en devenant leader de l'équipe d'intégration, un nouveau poste qui s'est accompagné d'une diversification de mes missions : gestion de projet et d'équipe, planification des releases, recrutement, risk assessment, etc. J'ai poursuivi mon travail jusqu'au stade de production du robot puis sa livraison chez Softbank Robotics Japan (société créée suite au rachat d'Aldebaran par Softbank, son principal investisseur). Quelques mois plus tard, la branche japonaise a demandé l'aide d'experts français : en tant que collaborateur ayant la connaissance la plus large du robot, j'ai été sélectionné pour une mission de deux mois au Japon. Plus qu'une expérience : une révélation.

### Pour quelles raisons ?

J'avais toujours apprécié la culture japonaise mais sans jamais imaginer y vivre un jour. Ces deux mois sur place m'ont fait comprendre qu'il s'agissait de l'endroit où je voulais m'installer. J'ai aussitôt demandé une mutation au sein de la branche japonaise, d'abord refusée, puis acceptée au



bout de quelques mois. J'ai débuté en tant qu'expert technique en support du service clients et des ventes. Après des missions de développement de nouveaux services et projets, on m'a proposé de devenir responsable de l'ensemble des développements liés à la thématique des Robots au sein de Softbank Robotics Japan. Aujourd'hui, je dirige une équipe de quinze collaborateurs de l'équipe technique de ma division. Nous continuons de travailler sur des robots humanoïdes, non-humoïdes et sur d'autres projets innovants, en particulier autour de l'Intelligence Artificielle (IA).

### Le Japon est un pays réputé comme difficile à intégrer. Comment vous y êtes-vous pris ?

J'ai eu la chance de débiter mon expatriation par un Volontariat International en Entreprise de deux ans, avec avion, frais de

déménagement et logement pris en charge. Un visa Vacances Travail pouvait être envisagé, mais les débouchés sont plus limités et les missions souvent moins intéressantes. Espérer venir au Japon sans l'une de ces solutions est inenvisageable tant les règles d'immigration sont strictes. Mon intégration s'est très bien déroulée dans la mesure où je suis capable de respecter le mode de vie japonais, les règles strictes et travailler d'arrache-pied ! J'ai évité de rester entre « gaijin » (*les étrangers ndr*), une erreur souvent commise par les expatriés qui finissent par craquer sous le poids des règles trop pesantes. En arrivant, j'avais conscience que j'allais devoir faire mes preuves : il est difficile de monter en grade pour un étranger, il faut se donner deux fois plus. J'ai poursuivi par un CDD, puis un CDI au sein de la branche japonaise, avant d'obtenir mon High Skilled Professional Visa (visa permanent qui permet de rester au Japon et de changer librement d'entreprise). Depuis, j'ai épousé une Japonaise et suis l'heureux papa d'un petit garçon de six mois.

### Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans la vie Tokyuite ?

Il y a toujours quelque chose à faire et à découvrir, en fonction de votre humeur du moment. On passe d'un quartier futuriste à un plus festif, en passant par un à l'ambiance paisible au bord de l'eau ou un autre particulièrement chic. Dans les points positifs, les trains sont à l'heure, l'air n'est pas pollué, les gens sont agréables, tout est propre et la sécurité est omniprésente. Vous pouvez aller dans un restaurant, poser votre téléphone sur une table au troisième étage pour montrer qu'elle est réservée, commander au premier et revenir cinq minutes plus tard, votre portable n'aura pas bougé ! Dans les parties moins agréables, je citerais le surtourisme avec des visiteurs qui ne respectent pas les règles et donnent

« À TOKYO, LE MAÎTRE-MOT EST LA PROACTIVITÉ.

SI VOUS ATTENDEZ, RIEN NE SE PASSERA. IL FAUT

SE DONNER LES MOYENS DE SES AMBITIONS ».



une mauvaise image des étrangers, la météo parfois difficile à supporter, le prix des fruits et légumes ou encore les Youtubers qui montrent un Japon qui n'existe pas pour faire du buzz. Cela fait beaucoup de tort au pays.

**Tout a été dit sur le milieu professionnel japonais. Quel est votre ressenti sur ce sujet complexe ?**

Je travaille principalement avec des équipes japonaises et j'ai la chance de m'occuper des recrutements, basés avant tout sur les compétences. Je fais le maximum pour insuffler un esprit d'ingénieur français afin de ne jamais entendre « c'est impossible », mais « nous allons trouver des solutions, quitte à faire quelques compromis ». D'un point de vue managérial, les Japonais ont parfois du mal à dire ce qui ne va pas. Il ne faut pas hésiter à aller vers eux pour les aider à se confier. Il est vrai qu'on travaille beaucoup et qu'il faut respecter les process à la lettre, ce qui peut s'avérer frustrant, mais permet en même temps d'assurer une qualité de services et de produits. Enfin, vous auriez tort de négliger l'importance des « nomikais » (soirées entre collègues), indispensable pour la cohésion d'équipe : oui, vous allez chanter des tubes locaux dans un karaoké mais par chance, personne ne vous forcera à boire !

**Vous évoluez notamment dans le domaine de l'IA. Quel regard portez-vous sur ce sujet qui fait couler beaucoup d'encre et nourrit de nombreux fantasmes.**

D'un point de vue strictement personnel, je considère l'IA comme une boîte de Pandore qui s'ouvre petit à petit. Dans un futur plus proche qu'on ne le croit, je pense qu'elle sera capable de tout ou presque, du pire comme du meilleur. Nous essayons de garder cela à l'esprit pour faire en sorte que la balance penche toujours du côté du meilleur et que l'équilibre entre l'amélioration de la vie des citoyens et la sécurité soit respecté. Mon entreprise souhaite avant tout développer et distribuer ses technologies de manière concrète, fluide et sécurisée. Absolument tous les domaines de notre vie, qu'elle soit personnelle ou professionnelle, vont être impactés. Je ne vois pas ce changement comme quelque chose de négatif. Il faut s'y préparer pour aborder cette nouvelle ère dans les meilleures conditions.

**Comment envisagez-vous votre avenir professionnel ?**

Même si la charcuterie et le fromage français me manquent parfois, je compte rester au Japon et poursuivre mes missions dans le domaine de l'IA et de la robotique. Dernièrement, le pays a évolué dans la mesure où l'on sent de plus en plus le poids de la mondialisation, du moins d'un point de vue culturel. Le pays perd donc un peu de son unicité, mais j'ai également conscience que je lui dois beaucoup : j'envisage de demander la nationalité japonaise pour être en mesure de continuer à lui rendre tout ce qu'il m'a donné.

**Des conseils pour les lecteurs qui souhaiteraient suivre vos pas ?**

Plus qu'ailleurs, le Japon est un pays où tout est possible, mais il faut travailler sans relâche. Rien ne tombera jamais du ciel et la progression au sein de la société est vraiment difficile, raison pour laquelle la plupart des étrangers à Tokyo sont professeurs de langues ou évoluent dans le secteur du tourisme. Il faut vraiment se donner les moyens de ses ambitions, le maître-mot étant la proactivité : si vous attendez, rien ne se passera. Pour le reste, oubliez tout ce que vous pensez connaître sur le Japon et faites-vous votre propre opinion. Adaptez-vous, respectez leur mode de fonctionnement, restez ouverts et curieux, et qui sait, vous serez peut-être dans la même situation que moi dans quelques années ! N'hésitez pas à me contacter si vous souhaitez échanger sur le sujet.

**Plus d'infos :**  
[alexis.bacouel@gmail.com](mailto:alexis.bacouel@gmail.com)

**TOKYO, LA VILLE QUI NE DORT JAMAIS**

Durant mon temps libre, j'adore partir à la découverte du patrimoine culturel local. En tant qu'étranger, j'ai sans doute visité plus de lieux que les Japonais qui y vivent depuis toujours ! Pour la détente, je privilégie les quartiers d'Odaiba et Ikebukuro, j'aime le côté reposant de Kachidoki sur les bord de mer et les célèbres Shinjuku et Shibuya sont toujours des coins privilégiés pour vivre des expériences en tous genres.

**De gauche à droite**

**Céline** (ingénieur aéronautique) est responsable de la communication et du support technique des boutiques. A récemment fondé l'Agence Mix, spécialisée dans l'accompagnement des entrepreneurs.

**Véronique** (HEI 1987) gère la rédaction SEO, les réponses aux mails et la comptabilité. Née Clergues, elle a épousé Bruno Mellinger (HEI 1987).

**Charlotte** (ISA 2016) est responsable de la création et de la stratégie SEO. A récemment fondé « Mon Lab Digital », agence de consulting en SEO.

**« TRAVAILLER EN FAMILLE N'EST PAS SIMPLE, MAIS À FORCE DE DIALOGUE, NOUS SOMMES PARVENUES À TROUVER LE BON ÉQUILIBRE ».**

# VÉRONIQUE MELLINGER

## Par amour du fait-main

LA BELLE HISTOIRE DE CE NUMÉRO, C'EST CELLE DE VÉRONIQUE MELLINGER (HEI 1987) ET DE SES DEUX FILLES, CHARLOTTE (ISA 2016) ET CÉLINE (INGÉNIEUR ENSGSI) QUI ONT DÉCIDÉ DE RELEVER UN DÉFI : ASSOCIER LEURS COMPÉTENCES POUR VALORISER LE SAVOIR-FAIRE D'ARTISANS CRÉATEURS ET LE MADE IN FRANCE. ZOOM SUR FAIT2MAINS, LEUR MARKETPLACE D'UN NOUVEAU GENRE.

### **Quel a été le point de départ de cette aventure familiale ?**

Tout a commencé avec ma fille Céline. Diplômée de l'ENSGSI et d'un Master en administration des entreprises, elle a d'abord intégré Airbus en tant que chef de projet. En 2020, en pleine crise COVID, elle décide de lancer en parallèle sa marque d'accessoires couture. Elle est alors confrontée aux difficultés vécues par les créateurs en termes de visibilité et de communication et a l'idée d'une plateforme réunissant les artisans qui partagent des valeurs d'éthique et de production locale. Après en avoir parlé toutes les trois, nous nous sommes lancées en novembre 2022, en parallèle de nos activités respectives.

### **Qu'est-ce qui vous a donné envie de rejoindre le projet ?**

Principalement le désir d'épauler mes filles, notamment sur la partie administrative et la comptabilité. Devant l'ambition du projet et l'ampleur de la tâche, j'ai finalement profité de l'opportunité de quitter mon employeur (Stellantis) pour me consacrer à 100% à l'entreprise. À 60 ans, je me suis formée à un nouveau monde (digital marketing, réseaux sociaux, etc.), rattrapant ainsi une génération de nouvelles technologies que je ne pensais pas utiliser un jour.

### **Comment résumez-vous le concept de Fait2mains ?**

Il s'agit d'une plateforme de mise en relation entre des artisans créateurs de talent et des clients qui souhaitent acheter des produits tendance, éthiques, faits main et qui ont à cœur de soutenir l'économie locale. Univers bébé, bijoux, alimentation artisanale, accessoires de cuisine et même pour les animaux, il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses ! Nous abritons aujourd'hui 350 créateurs pour un total de 4 500 référé-

rences et revendiquons 16 000 visites mensuelles. Avoir sa boutique sur Fait2mains est 100% gratuit, nous prenons juste une commission de 15% sur chaque vente pour assurer nos frais de fonctionnement.

### **Quelles ont été les différentes étapes jusqu'au lancement officiel de votre plateforme ?**

Nous avons d'abord dû trouver le nom et avons choisi d'opter pour Fait2mains (pour « fait main », « seconde main » et « fait pour demain »). Nous avons ensuite construit l'univers graphique et développé le site internet avec une agence. Consultante SEO, Charlotte s'est occupée elle-même de cette partie, tandis que nous avons fait appel à un cabinet d'avocats pour nos conditions générales de vente et mentions légales. Il a ensuite fallu nous faire connaître grâce à la communication et à la prospection, majoritairement via Instagram, qui nous a rapidement permis de fédérer une communauté et d'attirer des artisans.

### **N'est-ce pas risqué de promouvoir le « Made in France » et la production locale, souvent plus coûteuse, dans un contexte d'inflation ?**

Nous avons fait le pari de l'éthique et de la relocalisation. Face aux enjeux environnementaux et sociaux actuels, nous pensons que de plus en plus de consommateurs souhaitent adopter des pratiques plus durables et responsables. En période d'inflation et de crise économique, notre mission est avant tout pédagogique : faire comprendre qu'il est préférable d'acheter moins mais mieux. Il ne s'agit donc pas d'une stratégie marketing, mais bien d'une conviction profonde que nous souhaitons partager au plus grand nombre. Les petits ruisseaux font les grandes rivières...

### **Fait2mains est pour le moment une activité parallèle aux carrières de vos filles. Comment vous organisez-vous ?**

Nous avons une réunion chaque vendredi matin pour discuter des sujets en cours et avons mis en place des groupes WhatsApp qui nous permettent de communiquer tout au long de la semaine. Travailler en famille n'est pas toujours simple, mais à force de remises en question et de dialogue, nous sommes parvenues à trouver le bon équilibre.

### **Quel bilan tirez-vous plus d'un an après le lancement du site ?**

Notre travail a porté ses fruits car nos ventes ont doublé en quelques mois. Nous espérons atteindre la rentabilité début 2025 et comptons poursuivre notre travail de pédagogie pour convaincre un maximum de consommateurs et attirer de nouveaux artisans. Nous souhaitons également développer l'épicerie en ligne mais aussi l'offre BtoB pour permettre aux entreprises d'offrir des produits artisanaux personnalisés à leurs clients ou collaborateurs. Nous sommes fières du chemin déjà parcouru et c'est désormais à chacun d'entre nous de contribuer à ce projet en changeant nos modes de consommation.

### **Plus d'infos :**

<https://fait2mains.fr>  
[Instagram @fait2mains](https://www.instagram.com/fait2mains)

# 4 500

**C'est le nombre de produits référencés sur la plateforme Fait2mains qui accueille un total de 350 créateurs.**



# ELOI CARTON

## Le changement dans la continuité

Credit : ILLP Studio

LE 18 JUIN DERNIER A MARQUÉ UN TOURNANT DANS L'HISTOIRE DE NOTRE ASSOCIATION : APRÈS TROIS MANDATS, CHRISTOPHE GUILLERME (HEI 1996) PASSAIT LE RELAIS À ELOI CARTON (ISA 1986). UNE TRANSITION PRÉPARÉE DE LONGUE DATE POUR POURSUIVRE LES AMBITIONS D'UN RÉSEAU PLUS QUE JAMAIS TOURNÉ VERS SES MEMBRES - ALUMNI ET ÉTUDIANTS - ET LE MONDE PROFESSIONNEL. PARCOURS, PROJET R.S.E., LIENS AVEC L'ÉCOLE ET LE MONDE ÉTUDIANT : C'EST L'HEURE DES PRÉSENTATIONS.

### Que faut-il retenir à propos de votre parcours professionnel ?

Diplômé de l'ISA, j'ai évolué pendant près de trente ans dans le secteur bancaire, sur une large palette de fonctions liées au monde de l'entreprise (PME et ETI). J'ai quitté le secteur dans le cadre d'une fusion dans laquelle je ne me retrouvais pas en termes de valeurs et j'ai rejoint une entreprise comme Directeur Financier. J'y suis resté deux ans avant de lancer une société de consulting que je suis en train de céder. Ma fin de carrière a constitué un véritable virage puisque j'ai passé un diplôme pour devenir mandataire judiciaire au sein d'une association. Un métier passionnant, complet et utile qui a élargi mes horizons et ouvrira sans nul doute de nouvelles perspectives en matière de bénévolat.

« CHACUNE DES ACTIONS QUE

NOUS METTONS EN PLACE DOIT

ÊTRE AU SERVICE DES ALUMNI,

DE L'ÉCOLE ET DES ENTREPRISES. »

### Depuis quand êtes-vous impliqué au sein de l'association JUNIA ALUMNI ?

J'ai présidé l'AI ISA pendant six ans, jusqu'en 2021, année de la création de JUNIA ALUMNI, dont je suis devenu le Vice-Président. Pendant trois ans, j'ai appréhendé l'ensemble des projets, des interlocuteurs et des particularités de ce Réseau riche de la variété des diplômés qu'il représente. Cette vice-présidence a été un tremplin naturel vers la présidence que j'ai acceptée avec envie et détermination. Elle est le symbole de notre ouverture et l'incarnation d'un réseau des transitions dans une école des transitions.

### Quelle feuille de route vous êtes-vous fixé et comment l'avez-vous bâtie ?

Elle est dans la continuité du travail effectué par Christophe Guillaume au cours de ses trois mandats et le fruit d'un dialogue ouvert et constructif avec les membres du Bureau, dont une partie était déjà en place avant le début de mon mandat. Je pense notamment à Romain Deffrenne (ISEN 2021) et Pierre LeFebvre (HEI 2008), nos deux vice-présidents, qui permettent d'assurer une transition en douceur. Pour bâtir cette feuille de route, nous nous sommes demandé quelles étaient nos

ambitions concrètes, mais aussi notre raison d'être : nous souhaitons plus d'alumni actifs et davantage d'engagement de leur part, renforcer notre visibilité, mettre le focus sur les étudiants et assurer un bon niveau d'employabilité pour chacun de nos membres. Ce projet s'est articulé autour du sigle R.S.E.

### Que signifie-t-il ?

Le **R** de « Réseau », à travers les rencontres (clubs, événements networking, etc.) qui sont l'essence même de notre association de diplômés et que nous souhaitons favoriser au maximum. Le **S** de « Solidarité », à travers l'accompagnement et l'écoute de nos alumni et étudiants. Un fonds d'investissement permettra par exemple d'aider les élèves à lancer des projets qui seront peut-être les licornes de demain ! Enfin, le **E** d'« Emploi ». Nous souhaitons rester un réseau professionnel à l'écoute des besoins des alumni, et ceci tout au long de leur carrière. Dans ce cadre, nous allons continuer de renforcer nos liens avec les Relations Entreprises de l'école pour former un écosystème qui incarne le projet porté par JUNIA : être au rendez-vous des attentes des entreprises de nos territoires.

## LE BILAN DE CHRISTOPHE GUILLERME

### **JUNIA ALUMNI, c'est une équipe de quatre salariées. Comment collaborez-vous avec elles, au quotidien ?**

J'ai la chance de pouvoir compter sur une équipe de collaboratrices impliquées, à l'écoute et dont je sens l'envie de bien faire. Je fais en sorte d'être disponible à distance et de me rendre sur place dès que possible. Nous avons mis en place un système « un projet, une salariée, un membre du Bureau identifié ». Cela permet de faire des points réguliers sur nos actions et de travailler main dans la main pour atteindre nos objectifs.

### **Quels sont vos premiers projets ?**

Celui qui me tient le plus à cœur est le fonds de solidarité pour participer au financement des études et le fonds d'investissement pour accompagner les projets des étudiants. Par la suite, nous pouvons imaginer l'étendre aux alumni pour les aider à amorcer et à concrétiser leurs bonnes idées. Je peux aussi citer un travail de mise à jour de notre base de données qui est sans doute l'une de nos plus grandes richesses. Celle-ci doit être aussi utile au Réseau qu'à l'école, comme chacune des actions que nous mettons en place.

### **Quelle place occupe la relation de JUNIA ALUMNI avec l'école ?**

Elle est fondamentale, nous sommes d'ailleurs présents dans la gouvernance de JUNIA et sentons une envie de part et d'autre d'avancer dans la même direction. Nous sommes en proximité aussi bien géographique - dans le même bâtiment - que relationnelle. Nous échangeons régulièrement et avons le désir commun d'aller encore plus loin en travaillant ensemble sur un maximum de sujets. Nous sommes à l'écoute des attentes de l'école et ferons toujours notre maximum pour y répondre. C'est le sens de l'histoire, pour nos diplômés, nos étudiants et nos deux associations.

### **Vous souhaitez mettre l'accent sur le monde étudiant. Pourquoi et comment comptez-vous vous y prendre ?**

Ils sont les alumni de demain et il est indispensable qu'ils comprennent qui nous sommes et ce que nous pouvons leur apporter au plus tôt au cours de leurs études. Charge à nous de communiquer et de créer un maximum de passerelles avec leur monde : le fameux « faire-savoir » qui passera notamment par des animations et rencontres régulières, l'intégration d'un étudiant au Bureau de l'association et l'accompagnement de leurs projets. Ils sont actuellement 5 000 et ils rejoindront bientôt notre Réseau de 35 000 diplômés : ils sont plus que jamais l'avenir de JUNIA ALUMNI...

@ Plus d'infos :

[eloi.carton@orange.fr](mailto:eloi.carton@orange.fr)



TROIS MANDATS ET NEUF ANNÉES À LA PRÉSIDENTIE D'UN RÉSEAU QU'IL N'A EU DE CESSER DE FAIRE GRANDIR ET DE PROFESSIONNALISER : L'OCCASION POUR CHRISTOPHE GUILLERME (HEI 1996) DE REGARDER DANS LE RÉTROVISEUR...

### **Quel a été le point de départ de votre engagement au sein de notre Réseau d'alumni en 2014 ?**

À l'époque, j'évoluais dans le commerce technique et j'avais pour habitude d'aller à la rencontre des clients, d'utiliser et d'entretenir mon réseau pour développer de nouvelles opportunités. Sous l'impulsion de Guillaume Losson (HEI 1994), alors trésorier de l'association, j'ai pris le relais à la tête du Groupe Lille-Métropole et me suis rapidement pris au jeu. Quelques mois plus tard, Jean-Claude Pannekouke (HEI 1975) souhaitait passer la main à l'issue de son mandat : j'ai proposé ma candidature, en collaboration avec l'équipe déjà mise en place. Une fois élu, j'ai pris le temps d'initier une démarche claire à travers la méthode CANVAS qui nous a permis de faire le point sur ce que nous étions, sur nos différents segments de « clients » et sur ce que nous pouvions leur apporter.

### **Qu'avez-vous compris à cette époque ?**

Qu'avec l'avènement de LinkedIn, notre plus-value ne résidait pas dans notre annuaire papier, mais dans un ensemble de services et de valeurs au service des diplômés et de l'école. Nous avons décliné trois piliers : faire se rencontrer les alumni, les accompagner tout au long de leur carrière et être actifs dans la gouvernance de l'école. Chaque sujet a été décliné avec l'équipe qui s'est agrandie au fil des années, jusqu'à atteindre un total de quatre salariées.

### **S'il fallait retenir un projet phare par mandat...**

Le premier mandat avait pour leitmotiv « aller vers les alumni ». J'ai démarré une action que j'ai maintenue pendant neuf ans : déjeuner chaque semaine avec un ingénieur pour l'écouter et l'accompagner dans son projet personnel ou professionnel. Le second s'est articulé autour de « en route vers la professionnalisation ». Nous avons eu l'opportunité de recruter pour passer d'un réseau de bénévoles à une équipe de professionnels pour le déploiement de nos actions.

Le dernier mandat insistait sur l'idée « ensemble avec l'école », à travers une vision et des valeurs communes. Nous avons été forces de proposition, avons renforcé le lien entre JUNIA et les diplômés, et nous les avons incités à devenir des ambassadeurs de l'école.

### **De quoi vous sentez-vous le plus fier ?**

D'être parvenu à professionnaliser le Réseau, avec quatre salariées autonomes, en cohérence avec la ligne conductrice fixée par le Bureau. Je retiens également notre lien toujours plus étroit avec l'école qui enrichit nos échanges, nos actions et la portée de nos événements. Enfin, comment ne pas citer le JUNIA ALUMNI Day qui a fêté cette année son 10<sup>e</sup> anniversaire ? La première édition était 100% artisanale, avec les moyens du bord et le pilotage d'Isabelle Brun (HEI 1999). Aujourd'hui, c'est un rendez-vous fédérateur, attendu par notre communauté et qui permet de nous réunir autour d'une thématique d'actualité (voir page suivante).

### **Qu'avez-vous ressenti au moment de passer la main et quel rôle gardez-vous au sein de JUNIA ALUMNI ?**

Nous nous préparons à ce passage de relais depuis plusieurs années et j'ai pleinement confiance en Eloi pour poursuivre nos actions tout en apportant sa touche, avec son équipe et son projet « R.S.E ». Je reste aujourd'hui membre du Conseil d'Administration de l'association, Administrateur de l'école, et conserve le pilotage de MAG JUNIA ALUMNI en tant que rédacteur en chef adjoint. C'est un magazine qui me tient à cœur et je remercie Eloi et le Bureau de m'avoir confié cette mission. D'un point de vue professionnel, j'ai repris la Parquetterie de la Lys, entreprise centenaire de la Métropole Lilloise, quelques jours après avoir passé la main au Réseau. De beaux défis et de belles aventures m'y attendent ; d'un naturel optimiste, je suis convaincu que le meilleur est à venir...

@ Plus d'infos :

[christophe.guillherme@junia.com](mailto:christophe.guillherme@junia.com)



## JUNIA ALUMNI DAY

# Une décennie de convivialité

DIRE QUE L'ÉVÉNÈMENT ÉTAIT ATTENDU EST UN EUPHÉMISME : ON N'A PAS 10 ANS TOUS LES JOURS ! POUR FÊTER CETTE DÉCENNIE DE RETROUVAILLES, DE CONVIVIALITÉ ET D'ÉCHANGES SUR DES THÉMATIQUES D'ACTUALITÉ, NOTRE ASSOCIATION A DONNÉ RENDEZ-VOUS LE SAMEDI 12 OCTOBRE À L'ENSEMBLE DE LA COMMUNAUTÉ POUR SON **JUNIA ALUMNI DAY 2024**. RETOUR SUR LES MOMENTS FORTS D'UNE JOURNÉE PLACÉE SOUS LE SIGNE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE.

### Toujours la même ambition

Lancé en 2015 sous l'impulsion de **Christophe Guillaume** (voir p.29), le HEI ALUMNI DAY s'est tout naturellement transformé en JUNIA ALUMNI DAY en 2021, sans jamais perdre de vue son ambition : favoriser les échanges et les rencontres lors d'une journée articulée autour d'un sujet d'actualité. À chaque édition, sa thématique : pour la spéciale 10<sup>e</sup> anniversaire, le comité d'organisation a rapidement opté pour l'Intelligence Artificielle appliquée au monde professionnel.

### Un public nombreux et varié

La matinée a permis aux participants de s'initier aux enjeux de l'IA à travers un atelier participatif intitulé « la Bataille de l'IA », puis une intervention de **Nacim Ihaddadene** (voir p.15), responsable du domaine IA chez JUNIA. En parallèle, un autre groupe en a profité pour visiter Euratechnologies, incubateur de start-

ups lillois. Place ensuite au repas-cocktail lors duquel chacun a pu faire part de ses impressions sur ce sujet qui nous concerne tous, de près ou de loin. L'occasion également de se rendre compte à quel point le public présent était particulièrement varié en termes de générations, d'années de promotion et de diplômes représentés. Une véritable source de satisfaction pour notre Réseau !

### Des points de vue complémentaires

Le repas s'est achevé par un gâteau d'anniversaire, accompagné d'une exposition rétrospective des précédentes éditions et d'un quizz « spécial 10 ans ». Chaque convive a par ailleurs reçu un petit pot de confiture produit par des diplômés ISA. Direction ensuite la très attendue table-ronde « IA et monde du travail : enjeux et perspectives » autour du documentaire de **Samuel Durand** « AI at work : who runs the office » (voir p.12). Les extraits projetés ont été le point de départ d'échanges passionnants entre les intervenants qui n'ont pas hésité à confronter leurs points de vue, créant ainsi une belle dynamique. Parmi eux, **Samuel Durand** (conférencier et réalisateur), **Pierre Giorgini** (ingénieur et ancien Président-Recteur de l'Université Catholique de Lille - voir p.16) et **Anne Beaumeister** (journaliste). Le public n'était pas en reste, avec de nombreuses questions et réactions en direct. Pour les ingénieurs répartis à travers le monde, notre Réseau avait prévu de diffuser en live et en ligne l'ensemble de la table-ronde. Quel plaisir et quelle fierté d'être suivis par un diplômé de Chicago !

### Des au revoir gourmands

Enfin, l'événement a permis à **Eloi Carton**, nouveau Président de JUNIA ALUMNI (voir p.28) et **Alexandre Rigal**, nouveau Directeur Général de JUNIA (voir p.6), de présenter leur parcours, leurs projets respectifs et communs pour toujours plus de synergie entre l'école et notre Réseau. Nous n'allions pas nous quitter sans un ultime moment de partage : c'est autour de délicieuses crêpes et gaufres préparées minute que nous nous sommes dit au revoir et que nous avons remis les lots gourmands aux gagnants au jeu des 10 ans.

### On se retrouve bientôt ?

Nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous le samedi 11 octobre 2025 pour le prochain JUNIA ALUMNI DAY qui aura, lui aussi, une résonance particulière dans le cadre des 150 ans de l'Université Catholique de Lille. Mais avant ce nouveau rendez-vous marqueur de la vie de notre association, si vous faites partie d'une promotion dont l'année s'achève en 0 et 5 (1970, 1975..., 2015, 2020), nous vous attendons nombreux le samedi 10 mai prochain pour fêter votre anniversaire de promo à la Cité des Echanges de Marcq-en-Barœul. Inscriptions et informations à venir sur [www.junia-alumni.com](http://www.junia-alumni.com) Encore merci à l'ensemble des intervenants et parties prenantes de cette édition 2024, ainsi qu'à notre partenaire Jobstory.

@ Plus d'infos :

[marie.regnier@junia.com](mailto:marie.regnier@junia.com)

Replay de l'événement disponible sur la chaîne Youtube JUNIA ALUMNI



# NOMINATIONS

## Ça bouge pour nos diplômés



**Louise Poupert**  
(née Darras -  
ISA 2012) est  
devenue Déléguée  
Commerciale Nord  
chez Rovensa  
Next France.



**Bertrand Edme**  
(HEI 2009) a été  
nommé Directeur  
d'Agence chez  
Ramery à Wam-  
brechies.



**Louise Claverie**  
(HEI 2019) est  
désormais Task-  
force leader entre-  
pôt sous-traité à  
Istanbul pour le  
Groupe Decathlon.



**Benoît Bocquet**  
(HEI 1995) a été  
nommé Directeur  
Supply Chain chez  
Lyreco (fournitures  
de bureau et ser-  
vices généraux).



**Léo Delaby**  
(ISEN 2022) est  
Business Developer  
chez Kalyptus, It &  
Digital Executive  
Search.



**Mathilde Capet**  
(ISA 2011) a été  
nommée Directrice  
de la Fédération  
des CUMA des  
Hauts-de-France.



**Béatrice Dupont**  
(ISA 1994) est  
devenue Directrice  
chez Valorex, où  
elle travaille depuis  
sa sortie d'études.



**Asmaa Jawhari**  
(HEI 2007) a été  
nommée Directrice  
Générale des Pro-  
grammes chez Sa-  
fran aux Etats-Unis.

## UN RÉSEAU TOUJOURS À L'ÉCOUTE



Notre association soutenait déjà le club voile étudiant : elle est désormais l'heureuse partenaire du **Club Voile des diplômés** présidé par Arthus Mangaud (HEI 2023 - au centre sur la photo). Cette aide financière a permis au club de participer à l'Alumni's Cup, une régatte en deux manches au Havre.



En novembre, JUNIA ALUMNI a renouvelé son partenariat avec la **Junior-Entreprise de l'école**, représentée par son président Constant Ravet. Une démarche qui permet de renforcer les actions et la visibilité des deux entités. Vous avez un projet d'entreprise à développer ? Rendez-vous sur <https://junia-lille-etudes.fr>

## Carnet de famille

### Naissances

. **Augustine**, fille d'Anne-Blandine et Laurent Doutriaux, et petite-fille de Daniel Doutriaux (HEI 1965), née le 25 juillet 2024.

. **Lou**, fille de Sarah Nasser (ISA 2012) et Damien Branche, et petite-fille de Mehdi Nasser (HEI 1983), née le 24 mai 2024.

. **Elena**, fille de Coraline Lingat-Georgeault (ISA 2015) et Matthieu Georgeault (ISA 2014), née le 14 mai 2024.

### Décès

. **Maurice Houzet** (Estit-ITR 1956), le 8 octobre 2024.

. **Jean-Paul Roger** (HEI 1959), le 13 septembre 2024.

. **Claude Moreau** (HEI 1956), le 28 août 2024.

. **César Mulliez** (ISA 2020), le 30 juillet 2024.

. **Bertrand de Lussy** (HEI 1963), le 30 juin 2024.

. **Yves Touzè** (ISA 1974), le 16 mai 2024.

. **Michel Doutriaux** (ISEN 1968), le 21 janvier 2024.

### Personnel JUNIA

. **Bernard Roquier**, le 18 septembre 2024. Enseignant en astrophysique et professeur agrégé de physique, Bernard a travaillé pour JUNIA de 1993 à 2022, en plus de son activité au sein de Lasalle.

### Vous souhaitez partager un événement avec la communauté JUNIA ?

Envoyez-nous votre faire-part par mail ou à Junia Alumni, 2 rue Norbert Ségard, BP 41 290, 59 014 Lille Cedex. Un petit cadeau vous sera adressé pour l'occasion.

## RESTONS CONNECTÉS

Pour vous tenir informés de notre actualité entre deux numéros du MAG JUNIA ALUMNI, pensez à nous rejoindre sur les réseaux sociaux. Rendez-vous sur Facebook et Instagram « Junia Alumni », sur le groupe LinkedIn « Junia Alumni » et sur notre site internet [www.junia-alumni.com](http://www.junia-alumni.com) !

# AGATHE THIEFFRY

## Les jeux sont faits !

C'EST L'HISTOIRE D'UN RÊVE QUI EST DEVENU UNE RÉALITÉ.

C'EST ÉGALEMENT UN HOMMAGE À UNE HISTOIRE FAMILIALE  
PLACÉE SOUS LE SIGNE DU SPORT ET DU DÉPASSEMENT DE SOI.

CE RÊVE, C'EST CELUI VÉCU PAR AGATHE THIEFFRY (ISA 2015),

SÉLECTIONNÉE COMME VOLONTAIRE SUR LES ÉPREUVES DE TENNIS

DES JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES DE PARIS 2024.

RETOUR SUR UNE EXPÉRIENCE HISTORIQUE.



### Un double exploit

À l'annonce de l'attribution de l'organisation des Jeux Olympiques 2024 à la ville de Paris, Agathe doit se rendre à l'évidence : malgré un bon niveau en tennis et en planche à voile, elle n'y participera pas en tant qu'athlète. Aussi, lorsque début 2022, ses organisateurs lancent un appel à candidatures pour recruter des volontaires, elle saute immédiatement sur l'occasion... comme 350 000 autres personnes à travers le monde ! Au programme, un dossier de motivation à remplir, suivi dix mois plus tard d'un test de personnalité et de langues, puis d'un entretien vidéo mi-2023. En septembre, la bonne nouvelle tombe : elle intègrera le pôle « Service Aux Athlètes » durant les Jeux Olympiques et le « Service aux officiers techniques » (arbitres de chaînes et lignes) tout au long des Jeux Para-Olympiques. Un double exploit lorsque l'on sait qu'un total de quinze candidats ont été retenus pour le premier et trois pour le second !

### Une relation de proximité

Avant le jour J, des modules à suivre en ligne permettent à Agathe de se familiariser avec des sujets aussi variés que l'histoire des Jeux, la sécurité ou la santé, chacun d'entre eux étant ensuite validé par un test de connaissances. La veille de la prise de poste, une for-

mation terrain a lieu avec les responsables, avant le grand saut ! Les missions sont quant à elles aussi variées (en fonction du lieu d'attribution de la journée) qu'enrichissantes : vestiaire, zone gym (salle d'échauffement), lounge, quiet room ou help desk pour répondre à tous les imprévus. Souvent rattachée au vestiaire femmes du court Philippe Chatrier, Agathe fait tout son possible pour créer un environnement propice à la concentration, n'hésitant pas à jouer le rôle d'intermédiaire entre les athlètes et l'extérieur, notamment la presse. La relation de proximité qu'elle entretient avec les joueuses sont pour elle une véritable source de motivation, particulièrement utile avec des journées qui débutent à 7h du matin et se terminent parfois très tard.

### Des étoiles plein les yeux

Quelques semaines plus tard, au moment de faire le bilan de cette période aussi exceptionnelle qu'historique, Agathe garde en mémoire les images, émotions, joies, rires, larmes, partages, exploits sportifs et moments de grâce. « Être volontaire aux Jeux Olympiques ne s'explique pas, ça se vit », déclare-t-elle, des étoiles encore plein les yeux. Parmi ses plus beaux souvenirs, l'ambiance dans Paris lors de la cérémonie d'ouverture et les nombreux échanges avec les joueuses, notamment

lors du retour de Qinwen Zheng dans le vestiaire où elle a pu porter sa médaille d'or. D'un point de vue personnel, Agathe a compris qu'elle partageait de nombreuses valeurs avec les athlètes : le goût du dépassement de soi, de l'effort et de la rigueur pour atteindre les objectifs fixés. D'un point de vue professionnel, elle confirme avoir attrapé le virus de l'événementiel sportif et souhaite évoluer vers ce secteur ou dans l'organisation d'événements solidaires auprès des entreprises.

### Une histoire de famille

Cette expérience constitue également un clin d'œil à Jacques Thieffry, grand-père paternel d'Agathe, qui lui a transmis son amour pour le tennis et le goût de l'entrepreneuriat. Jacques a participé à plusieurs reprises aux « Internationaux de France » (Tournoi de Roland Garros en tennis simple) et deux fois aux Jeux Olympiques d'été en hockey sur gazon (1948 à Londres et 1952 à Helsinki). « Je partage désormais les mêmes vibrations que lui lorsque nous évoquons tous les deux les Jeux Olympiques » sourit l'ingénieure en gestion de projet. Et la suite ? Volontaire à Los Angeles en 2028 et dans les Alpes en 2030 ? Et pourquoi pas...?

@ Plus d'infos :

[agathe.thieffry@gmail.com](mailto:agathe.thieffry@gmail.com)